

Sondage populationnel sur la violence conjugale

Attitudes et perceptions
des Québécois.es

Secrétariat à la
condition féminine

Août 2024



Table des matières

FAITS SAILLANTS	3
OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE	6
RÉSULTATS DÉTAILLÉES	9
La violence conjugale en général	10
Les victimes de violence conjugale	22
Les auteur.e.s de violence conjugale	35
Les manifestations de la violence conjugale	41
Les enfants et la violence conjugale	44
Les ressources en violence conjugale	47
Contrer la violence conjugale	53
 ANNEXE I - POIDS - PONDÉRATION	 67
 ANNEXE II - PROFIL DE L'ÉCHANTILLON NON PONDÉRÉ	 68
 ANNEXE III - QUESTIONNAIRE	 73

Faits saillants

Le sondage a été réalisé auprès de 1 005 Québécois.es âgé.e.s de 18 ans et plus réparti.e.s dans toutes les régions du Québec à l'aide d'un sondage Web auprès du panel LÉO de Léger Marketing. Il permet de dégager la perception des Québécois.es sur huit grands thèmes :

LA VIOLENCE CONJUGALE EN GÉNÉRAL

- Plus de 90 % des Québécois.es s'entendent sur l'idée que la violence conjugale peut toucher des personnes de différents groupes sociaux, économiques et culturels et qu'elle ne concerne pas que les personnes mariées ou en union de fait, les personnes hétérosexuelles et les femmes. En effet, selon 93 % des Québécois.es, les hommes peuvent aussi être victimes de violence conjugale.
- 90 % des Québécois.es considèrent que si toutes les victimes dénonçaient leur situation, le nombre de cas connus augmenterait sans doute considérablement.

LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE

- 37 % des Québécois.es estiment que plus de 25 % des Québécois.es ont déjà subi des actes ou des gestes de violence conjugale.
- 37 % des Québécois.es estiment que plus de 10 000 infractions criminelles commises dans un contexte de violence conjugale sont déclarées à la police chaque année.
- 86 % des Québécois.es qui sont d'avis que la majorité des victimes ne dénonce pas leur agresseur ou agresseuse à la police.
- 52 % des Québécois.es sont d'avis que les hommes victimes de violence conjugale représentent moins de 10 % des infractions déclarées à la police.
- Selon les Québécois.es, les victimes de violence conjugale au Québec auraient en moyenne 34 ans.
- Les femmes autochtones et les femmes hétérosexuelles sont perçues par plus de 80 % des Québécois.es comme les groupes les plus à risque d'être victimes de violence conjugale.
- La séparation est perçue comme l'un des moments les plus dangereux pour les victimes de violence conjugale selon 78 % des Québécois.es.
- 15 % des Québécois.es pensent que les victimes qui restent avec leur conjoint.e violent.e ne veulent pas s'en sortir.

LES AUTEUR.E.S DE VIOLENCE CONJUGALE

- Aux yeux de 62 % des Québécois.es, les femmes comptent pour moins de 25 % des auteur.e.s de violence conjugale.
- Selon les Québécois.es, les auteur.e.s présumé.e.s de violence conjugale auraient en moyenne 36 ans.
- 72 % des Québécois.es pensent que les partenaires violent.e.s ont souvent été victimes de violence dans leur enfance.

Faits saillants

LES MANIFESTATIONS DE LA VIOLENCE CONJUGALE

- 62 % des Québécois.es évaluent comme « très » ou « plutôt » bien leur connaissance et leur capacité à reconnaître les manifestations de la violence conjugale.
- Insulter sa ou son partenaire pour le ou la dévaloriser est la manifestation identifiée par un plus grand nombre de Québécois.es.
- 89 % des Québécois.es trouvent inacceptable qu'une femme traite son conjoint de « bon à rien » chaque fois qu'il fait une petite erreur, qu'un adolescent choisisse d'avoir une relation sexuelle avec son partenaire sans son consentement lors d'une soirée bien arrosée, ou encore qu'un homme se rende chez son ancienne conjointe pour lui parler à tout prix et l'oblige à rester dans la salle de bain pour qu'elle l'écoute.

LES ENFANTS ET LA VIOLENCE CONJUGALE

- Pour 87 % des Québécois.es, les enfants vivent des conséquences de la violence conjugale, même s'ils ne sont pas présents lors d'événements de violence.
- Dans le même ordre d'idée, 87 % des Québécois.es sont d'avis qu'un signalement à la DPJ est requis lorsque les enfants sont témoins de violence conjugale.

LES RESSOURCES EN VIOLENCE CONJUGALE

- 82 % des Québécois.es sont au fait qu'une ligne téléphonique offre gratuitement du soutien et des références aux victimes de violence conjugale ainsi qu'aux auteurs.e.s et à l'entourage de ces personnes au Québec.
- Les maisons d'hébergement qui accueillent les victimes de violence conjugale et leurs enfants gratuitement, 24 heures sur 24, sont connues par 79 % des Québécois.es.
- Une majorité de Québécois.es sont d'avis que les victimes de violence conjugale peuvent bénéficier de services gratuits de l'aide juridique (62 %), que le témoignage de la victime à lui seul constitue une preuve suffisante dans le cadre d'une poursuite contre l'auteur.e présumé.e (57 %) et qu'une personne qui n'a pas la citoyenneté peut bénéficier des services du CAVAC (50 %).
- Pour plus de deux Québécois.es sur trois, les ressources disponibles pour venir en aide aux victimes ou aux auteur.e.s de violence conjugale sont insuffisantes ou très insuffisantes.

LES PISTES POUR CONTRER LA VIOLENCE CONJUGALE

- 92 % des Québécois.es conseilleraient à un.e proche victime de violence conjugale d'aller chercher de l'aide auprès d'un organisme spécialisé. 88 % conseilleraient aussi d'appeler la ligne d'urgence SOS violence conjugale.
- À l'inverse, 5 % seulement conseilleraient de n'en parler à personne et ne rien faire.
- Un.e Québécois.e sur trois proposerait d'aller suivre une thérapie de couple ou d'avoir une bonne discussion avec son ou sa conjointe.
- 75 % des Québécois.es sont en désaccord avec l'idée qu'aider les victimes de violence conjugale ne sert à rien puisqu'ils ou elles retournent souvent vers leur partenaire.
- Près de deux Québécois.es sur trois s'entendent sur l'idée que les peines données à ceux qui ont commis des infractions contre la personne en contexte conjugal ne sont pas justes et dissuasives. En l'occurrence, 37 % proposent d'avoir des peines plus sévères pour les auteur.e.s afin de lutter contre la violence conjugale.
- 30 % des Québécois.es proposent également de mettre en place plus de ressources pour venir en aide aux victimes.
- Soulignons que la peur a été identifiée par 91 % des Québécois.es comme la raison qui incite les victimes à ne pas laisser leur conjoint.e violent.e.

Objectifs et méthodologie

OBJECTIFS

Mesurer la perception de la population québécoise envers la violence conjugale, ainsi que l'évolution de ces perceptions par rapport à 2021. Lorsque possible, segmenter les perceptions par région au Québec et par profil sociodémographique.



POPULATION CIBLE

- La population québécoise âgée de 18 ans et plus, pouvant s'exprimer en français ou en anglais.



ÉCHANTILLON

- 1 005 personnes ont répondu au sondage. Un échantillonnage par strate non proportionnel a été privilégié de façon à assurer un nombre suffisant de répondants par géographie (RMR Montréal, RMR Québec, régions de l'ouest, du centre et de l'est du Québec).



COLLECTE

- La collecte de données, incluant le prétest, s'est déroulée du 3 au 16 juillet 2024 par un sondage Web, via le panel LEO de Léger marketing. Le questionnaire comprend 60 questions pour un total de 132 variables pour un temps moyen de complétion de 21 minutes.



REPRÉSENTATIVITÉ

- Les résultats globaux présentés dans le rapport sont pondérés pour être représentatifs de la population québécoise par géographie, sexe, âge, scolarité, langue maternelle et présence d'enfant(s) dans le ménage. Les poids utilisés sont présentés en Annexe I et sont basés sur les données du recensement 2021 de Statistique Canada. Le profil de l'échantillon non pondéré est présenté en Annexe II.



INFORMATIONS STATISTIQUES

- Notez qu'il n'est pas possible de calculer une marge d'erreur sur un échantillon tiré d'un panel, mais à titre indicatif, la marge d'erreur maximale d'un échantillon probabiliste de 1 005 répondants sur une population estimée à près de 6,68 M est de $\pm 3,1 \%$, 19 fois sur 20.
- Dans le cadre de cette étude, toutes les marges d'erreur et les tests de différences significatives sont calculés à partir d'un niveau de confiance de 95 % (ou 19 fois sur 20).
- Seuls les résultats présentant des différences significatives sont soulignés dans le document.
- Les résultats ont été arrondis, mais les calculs tiennent compte de plusieurs décimales, d'où le fait que la somme des pourcentages pourrait ne pas égaler exactement 100 %.
- Il faut interpréter avec prudence toutes statistiques dont l'échantillon est inférieur à 30 répondants.



AUTRE INFORMATION

- Lorsque possible, les résultats sont comparés avec l'étude antérieure de 2021. Ces résultats sont tirés d'une étude réalisée auprès d'un panel Web de Léger marketing.
- Pour calculer les différences significatives, nous avançons l'hypothèse que les échantillons de 2021 et de 2024 sont indépendants. Les différences significatives sont identifiées avec une flèche (montante ou descendante selon le cas).

Objectifs et méthodologie

Autres informations méthodologiques

Comme les tailles d'échantillon ne sont pas suffisantes pour chacune des régions administratives, nous avons créé deux regroupements de régions pour faire les analyses. Le premier regroupement, communément appelé « Grande géographie », permet une analyse par RMR de Montréal, RMR de Québec et Autres régions. Cherchant à dégager des résultats plus précis en fonction de réalités géographiques, nous avons utilisé le même regroupement utilisé que celui de l'étude de 2021, lequel prévoit cinq zones. Le tableau suivant présente ces zones avec les régions administratives associées.

Zones	Région(s) administrative(s) associée(s)
RMR de Montréal	Montréal, Laval et municipalités comprises dans la RMR des régions de Laurentides, Lanaudière et Montérégie
RMR de Québec	Capitale-Nationale et municipalités comprises dans la RMR de Québec de la région de Chaudière-Appalaches
Ouest	- Abitibi-Témiscamingue - Laurentides, Lanaudière et Montérégie hors RMR de Montréal
Centre	- Mauricie - Estrie - Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches hors RMR de Québec - Centre-du-Québec
Est	- Bas-Saint-Laurent - Côte-Nord - Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine - Saguenay-Lac-Saint-Jean - Nord-du-Québec

Objectifs et méthodologie

Autres informations méthodologiques

Nous avons également créé les regroupements suivants pour les types d'emploi.

Regroupements	Occupations
Employé.e de bureau	• EMPLOYÉ.E DE BUREAU (Caissier.ère, commis de bureau, commis comptable, secrétaire, etc.)
Personnel.le spécialisé.e en vente ou services	• PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LA VENTE (Agent.e d'assurances, vendeur.se, commis.e-vendeur.se, agent.e immobilier.ère, courtier.ère immobilier.ère, représentant.e, etc.) • PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LES SERVICES (Agent.e de sécurité, chauffeur.se de taxi, coiffeur.se, cuisinier.ère, esthéticien.ne, membre du clergé, militaire, policier.ère, etc.)
Travailleur.se manuel.le/ouvrier.ère	• TRAVAILLEUR.EUSE MANUEL.LE (agriculteur.trice, emballeur.se, journalier.ère, manœuvre, mineur.se, pêcheur.se, travailleur.se forestier.ère, etc.) • OUVRIER.ÈRE SPÉCIALISÉ.E/SEMI-SPÉCIALISÉ.E (briqueteur.se, chauffeur.se de camion, électricien.ne, machiniste, mécanicien.ne, peintre, etc.)
Gestionnaire/administrateur.trice	• GESTIONNAIRE/ADMINISTRATEUR.TRICE/PROPRIÉTAIRE (administrateur.trice, directeur.trice, éditeur.trice, entrepreneur.e, exécutif.ve, gérant.e, homme d'affaires, politicien.ne, travailleur.se autonome, etc.)
Professionnel.le	• TRAVAILLEUR.SE DES SCIENCES & TECHNOLOGIES (informaticien.ne, programmeur.se-analyste, technicien.ne, technicien.ne-audio, technicien.ne de laboratoire, etc.) • PROFESSIONNEL.LE (archéologue, architecte, artiste, avocat.e, banquier.ère, biologiste, comptable, consultant.e, dentiste, etc.)

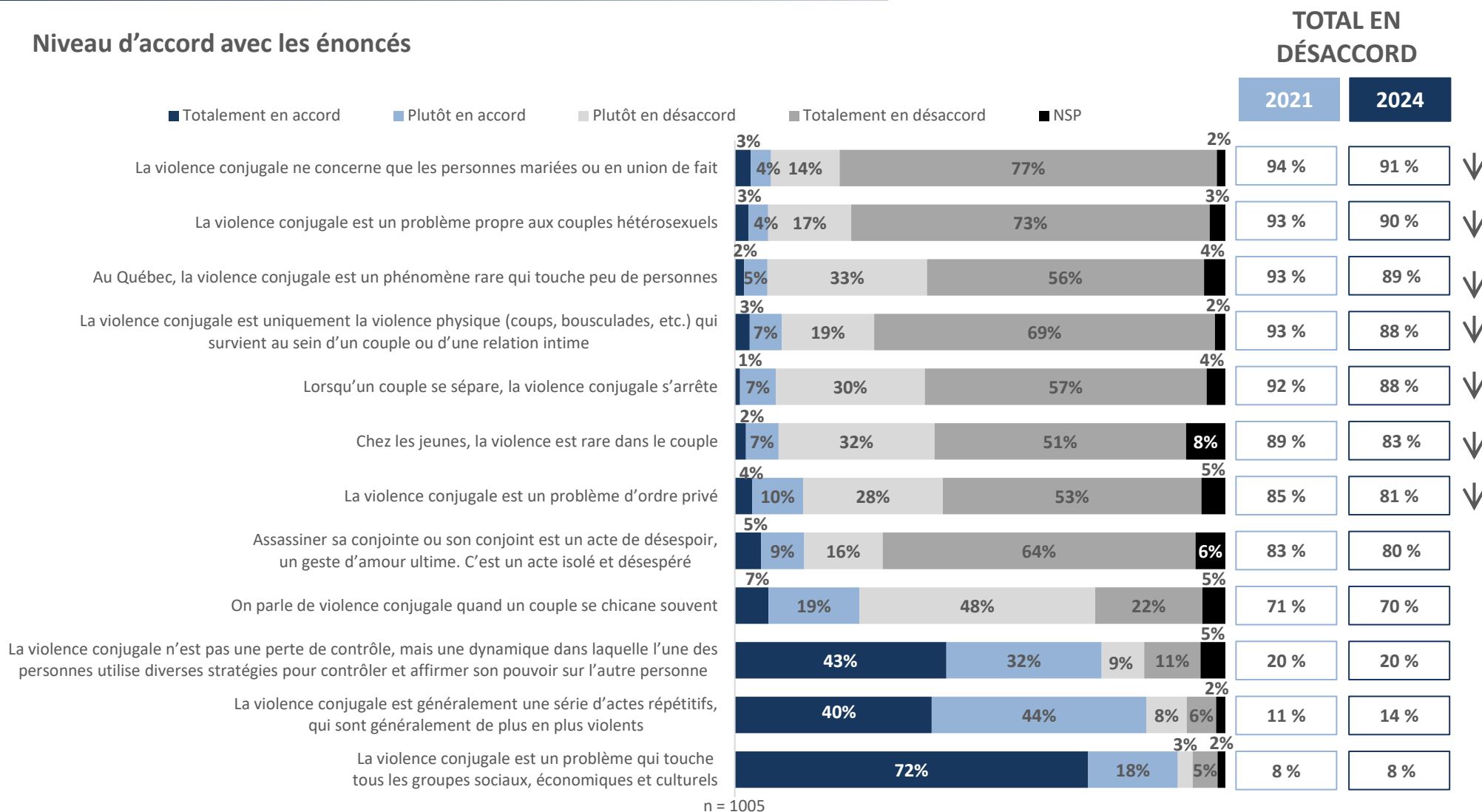
Résultats détaillés



1. La violence conjugale en général

Q1. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord avec les énoncés



- Près de trois Québécois.es sur quatre sont d'avis que la violence conjugale ne concerne pas que les couples mariés (77 %), qu'elle touche tous les types de couple, pas seulement les hétérosexuels (73 %) ainsi que tous les groupes sociaux, économiques et culturels (72 %).
- Par rapport à 2021, nous observons des baisses significatives pour certains énoncés quant au nombre de répondant.e.s se disant être en désaccord.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

1. La violence conjugale en général

Q1. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

LA VIOLENCE CONJUGALE NE CONCERNE QUE LES PERSONNES MARIÉES OU EN UNION DE FAIT (90,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (96 %) > résidant dans la RMR de Montréal (89 %) ou dans les régions de l'ouest du Québec (89 %)
- Les femmes (95 %) > les hommes (87 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (93 %) > célibataires (86 %)
- Personnes non immigrantes (93 %) > personnes immigrantes (75 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 60 000 \$ et plus (95 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 60 000 \$ (84 %)

LA VIOLENCE CONJUGALE EST UN PROBLÈME PROPRE AUX COUPLES HÉTÉROSEXUELS (90 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (96 %) > résidant dans la RMR de Montréal (87 %)
- Personnes âgées de 55 ans et plus (93 %) > personnes âgées de 45 à 54 ans (82 %)
- Dont la première langue parlée est le français (94 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (80 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (93 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s /séparé.e.s (93 %) > célibataires (84 %)
- Retraité.e.s (95 %) > travailleur.se.s (89 %)
- Professionnel.le.s (95 %) > employé.e.s de bureau (85 %) ou travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (84 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (95 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 60 000 \$ (83 %)

1. La violence conjugale en général

Q1. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

AU QUÉBEC, LA VIOLENCE CONJUGALE EST UN PHÉNOMÈNE RARE QUI TOUCHE PEU DE PERSONNES (89,0 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (96 %) > vivant dans la RMR de Montréal (87 %) ou dans la RMR de Québec (86 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (95 %) ou de 45 à 64 ans (91 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (80 %)
- Les femmes (93 %) > les hommes (85 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (91 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (95 %) > célibataires (81 %)
- Personnes non immigrantes (91 %) > personnes immigrantes (76 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (92 %) > vivant dans un ménage avec enfant (83 %)
- Retraité.e.s (94 %) ou travailleur.se.s (90 %) > étudiant.e.s (64 %)
- Professionnel.le.s (44 %) > gestionnaires/administrateurs.trices (84 %) ou travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (86 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt en 2023 varie de 100 000 \$ à 149 999 \$ (94 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (8 %)

LA VIOLENCE CONJUGALE EST UNIQUEMENT LA VIOLENCE PHYSIQUE (COUPS, BOUSCULADES, BRÛLURES) QUI SURVIENT AU SEIN D'UN COUPLE OU D'UNE RELATION INTIME (88,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (93 %) > résidant dans la RMR de Montréal (86 %) ou dans les régions de l'est du Québec (83 %)
- Personnes âgées de 55 ans et plus (91 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (82 %)
- Les femmes (91 %) > les hommes (85 %)
- Dont la première langue parlée est le français (93 %) > dont la première langue parlée est l'anglais ou autre (77 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (92 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (92 %) > célibataires (78 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (93 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (91 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (83 %)
- Retraité.e.s (91 %) ou travailleur.se.s (89 %) > étudiant.e.s (65 %)
- Professionnel.le.s (96 %) > employé.e.s de bureau (88 %) ou travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (85 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou services (84 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (93 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 60 000 \$ (82 %)

1. La violence conjugale en général

Q1. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

LORSQU'UN COUPLE SE SÉPARE, LA VIOLENCE CONJUGALE S'ARRÊTE (87,8 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (94 %), de l'est du Québec (93 %) ou de la RMR de Québec (92 %) > résidant dans la RMR de Montréal (84 %)
- Personnes âgées de 55 ans et plus (92 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (81 %)
- Les femmes (92 %) > les hommes (84 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (90 %) > célibataires (83 %)
- Personnes ayant un handicap (98 %) > personnes sans handicap (88 %)
- Personnes non immigrantes (90 %) > personnes immigrantes (72 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (99 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (88 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (91 %) > vivant dans un ménage avec enfant (82 %)
- Détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (92 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (84 %)
- Retraité.e.s (94 %) > travailleur.se.s (89 %), étudiant.e.s (74 %) ou autre occupation (70 %)
- Professionnel.le.s (93 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (81 %) ou personnel spécialisé dans la vente ou services (83 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (93 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 60 000 \$ (82 %)

CHEZ LES JEUNES, LA VIOLENCE EST RARE DANS LE COUPLE (83,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans les régions du centre du Québec (91 %) > résidant dans la RMR de Montréal (80 %)
- Personnes âgées de 45 à 64 ans (87 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (76 %)
- Dont la première langue parlée est le français (86 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (75 %)
- Personnes ayant un handicap (96 %) > personnes sans handicap (83 %)
- Personnes non immigrantes (85 %) > personnes immigrantes (69 %)
- Travailleur.se.s (86 %) ou retraité.e.s (85 %) > étudiant.e.s (61 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de plus de 100 000 \$ (87 %) > vivant dans un ménage dont le revenu annuel est de moins de 40 000 \$ (75 %)

1. La violence conjugale en général

Q1. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

LA VIOLENCE CONJUGALE EST UN PROBLÈME D'ORDRE PRIVÉ (81,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 55 ans et plus (86 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (75 %)
- Dont la première langue parlée est le français (84 %) > dont la première langue parlée est autre que le français ou l'anglais (66 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (84 %) > célibataires (73 %)
- Personnes non immigrantes (83 %) > personnes immigrantes (70 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (84 %) > vivant dans un ménage avec enfant (75 %)
- Retraité.e.s (87 %) > travailleur.se.s (81 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt en 2023 est supérieur à 100 000 \$ (89 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (72 %) ou de 40 000 \$ à 59 999 \$ (79 %)

ASSASSINER SA CONJOINTE OU SON CONJOINT EST UN ACTE DE DÉSESPOIR, UN GESTE D'AMOUR ULTIME. C'EST UN ACTE ISOLÉ ET DÉSESPÉRÉ (79,8 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (89 %) > résidant dans la RMR de Montréal (76 %)
- Les femmes (88 %) > les hommes (71 %)
- Dont la première langue parlée est le français (85 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (67 %)
- Personnes non immigrantes (82 %) > personnes immigrantes (65 %)

ON PARLE DE VIOLENCE CONJUGALE QUAND UN COUPLE SE CHICANE SOUVENT (69,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (75 %) ou dans les régions du centre du Québec (75 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (62 %)
- Les femmes (73 %) > les hommes (66 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (73 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (79 %) > célibataires (59 %)
- Détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (75 %) ou un diplôme universitaire (71 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (64 %)
- Professionnel.le.s (78 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (82 %) ou personnel spécialisé en vente ou services (58 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 150 000 \$ et plus (95 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (65 %) ou entre 40 000 \$ et 80 000 \$ (67 %)

1. La violence conjugale en général

Q1. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

LA VIOLENCE CONJUGALE N'EST PAS UNE PERTE DE CONTRÔLE. AU CONTRAIRE, IL S'AGIT D'UNE DYNAMIQUE DANS LAQUELLE L'UNE DES PERSONNES UTILISE DIVERSES STRATÉGIES POUR CONTRÔLER L'AUTRE PERSONNE ET AFFIRMER SON POUVOIR SUR ELLE (20,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Montréal (23 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (11 %)
- Personnes âgées de 18 à 34 ans (24 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (14 %)
- Personnes immigrantes (36 %) > personnes non immigrantes (19 %)
- Travailleur.se.s (24 %) > retraité.e.s (15 %)
- Employé.e.s de bureau (35 %) ou les gestionnaires/administrateur.trice.s (32 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (15 %) ou personnel spécialisé en vente ou services (15 %) ou professionnel.les (22 %)

LA VIOLENCE CONJUGALE EST GÉNÉRALEMENT UNE SÉRIE D'ACTES RÉPÉTITIFS, QUI SONT GÉNÉRALEMENT DE PLUS EN PLUS VIOLENTS (14,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de moins de 55 ans (17 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (10 %)
- Travailleur.se.s (16 %) > retraité.e.s (10 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt s'élève de 100 000 \$ à 149 999 \$ (24 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 80 000 \$ (12 %)

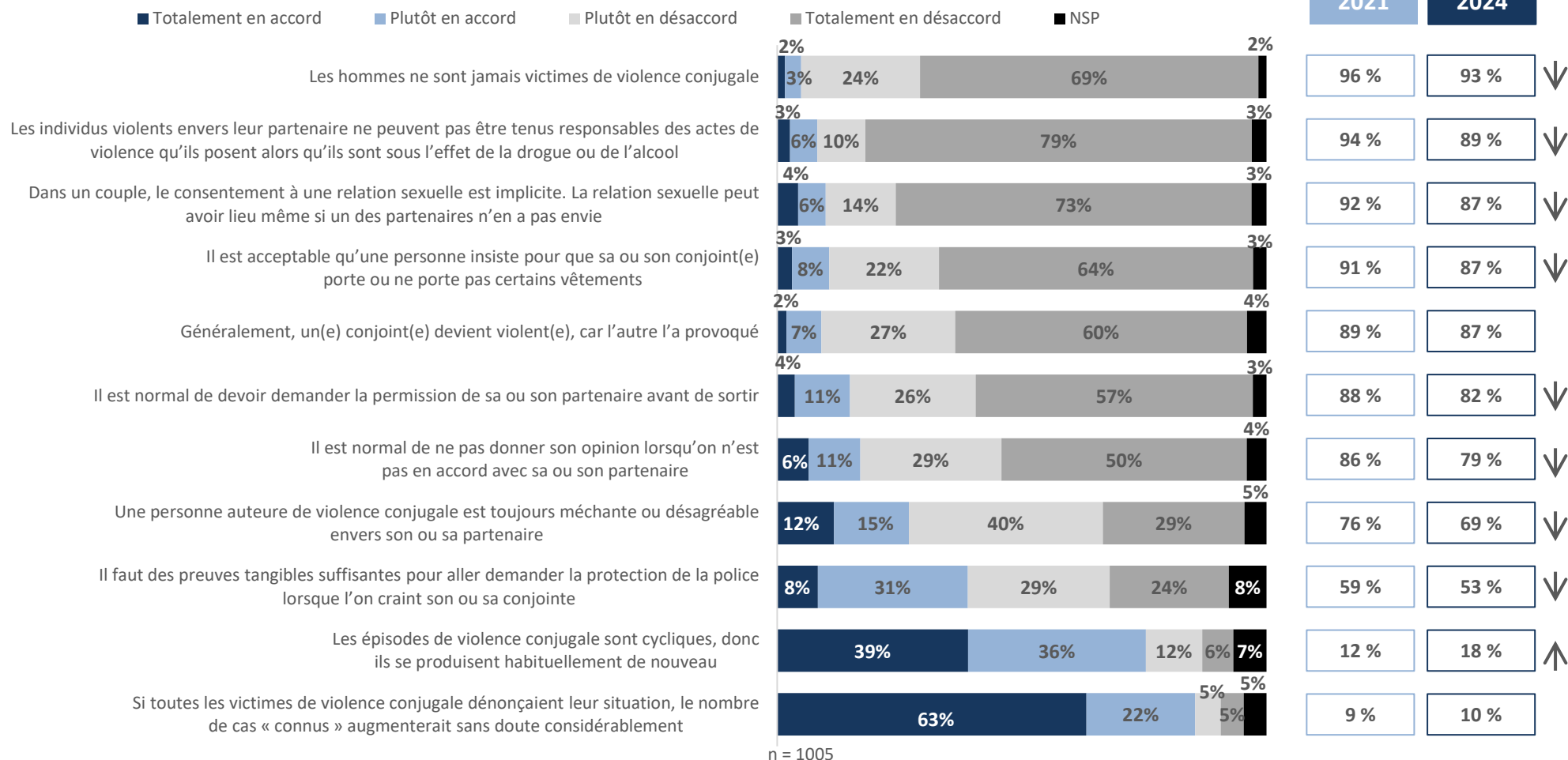
LA VIOLENCE CONJUGALE EST UN PROBLÈME QUI TOUCHE TOUS LES GROUPES SOCIAUX, ÉCONOMIQUES ET CULTURELS (8,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Travailleur.se.s (11 %) > retraité.e.s (5 %)

1. La violence conjugale en général

Q2. Êtes-vous totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord avec chacun des énoncés suivants ?

Niveau d'accord avec les énoncés



- Les hommes peuvent aussi être victimes de violence conjugale, selon 93 % des Québécois.es.
- La drogue ou l'alcool n'enlève pas la responsabilité des auteur.e.s pour 79 % des Québécois.es, tout comme le consentement à une relation sexuelle n'est pas implicite dans un couple pour 73 % des Québécois.es.
- Par rapport à 2021, nous observons des baisses significatives pour plusieurs énoncés quant au nombre de répondant.e.s se disant en désaccord.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

1. La violence conjugale en général

Q2. Êtes-vous totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord avec chacun des énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

LES HOMMES NE SONT JAMAIS VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (93,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 65 ans et plus (97 %) > personnes âgées de 45 à 54 ans (88 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (95 %) > célibataires (89 %)
- Personnes non immigrantes (95 %) > personnes immigrantes (84 %)
- Retraité.e.s (96 %) > travailleur.se.s (92 %)
- Gestionnaires/administrateur.trice.s (96 %) ou professionnel.le.s (95 %) > employé.e.s de bureau (87 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (97 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (88 %)

LES INDIVIDUS VIOLENTS ENVERS LEUR PARTENAIRE NE PEUVENT PAS ÊTRE TENUS RESPONSABLES DES ACTES DE VIOLENCE QU'ILS POSENT ALORS QU'ILS SONT SOUS L'EFFET DE LA DROGUE OU DE L'ALCOOL (88,8 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (95 %), de la RMR de Québec (92 %) > résidant de la RMR de Montréal (85 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (95 %) > personnes âgées de 18 à 64 ans (86 %)
- Les femmes (93 %) > les hommes (84 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (20 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (91 %) > célibataires (81 %)
- Personnes ayant un handicap (100 %) > personnes sans handicap (89 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (93 %) > vivant dans un ménage avec enfant (82 %)
- Retraité.e.s (95 %) > étudiant.e.s (72 %) ou travailleur.se.s (87 %)
- Gestionnaires/administrateur.trice.s (98 %) > professionnel.le.s (90 %) ou employé.e.s de bureau (83 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (78 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 60 000 \$ et plus (90 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (79 %)

1. La violence conjugale en général

Q2. Êtes-vous totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord avec chacun des énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

DANS UN COUPLE, LE CONSENTEMENT À UNE RELATION SEXUELLE EST IMPLICITE. LA RELATION SEXUELLE PEUT AVOIR LIEU MÊME SI UN DES PARTENAIRES N'EN A PAS ENVIE (87,0 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions de l'ouest du Québec (91 %) > résidant dans la RMR de Montréal (85 %)
- Personnes âgées de 35 ans et plus (89 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (81 %)
- Dont la première langue parlée est le français (90 %) > dont la première langue parlée est autre que le français ou l'anglais (71 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (90 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (90 %) > célibataires (79 %)
- Personnes sans handicap (88 %) > personnes avec un handicap (71 %)
- Personnes non immigrantes (89 %) > personnes immigrantes (78 %)
- Retraité.e.s (91 %) > étudiant.e.s (72 %)
- Gestionnaires/administrateur.trice.s (96 %), travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (93 %) ou professionnel.le.s (90 %) > employé.e.s de bureau (81 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (95 %) > vivant dans un ménage dont le revenu varie entre 40 000 \$ et 99 999 \$ (85 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (76 %)

IL EST ACCEPTABLE QU'UNE PERSONNE INSISTE POUR QUE SA OU SON CONJOINT(E) PORTE OU NE PORTE PAS CERTAINS VÊTEMENTS (86,6 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (93 %) > résidant dans la RMR de Montréal (85 %)
- Personnes âgées de 35 ans et plus (89 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (78 %)
- Les femmes (93 %) > les hommes (80 %)
- Dont la première langue parlée est le français (91 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (73 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (90 %) > célibataires (79 %)
- Personnes non immigrantes (89 %) > personnes immigrantes (72 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (89 %) > vivant dans un ménage avec enfant (82 %)
- Retraité.e.s (94 %) > travailleur.se.s (86 %) > étudiant.e.s (64 %)

1. La violence conjugale en général

Q2. Êtes-vous totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord avec chacun des énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

GÉNÉRALEMENT, UN(E) CONJOINT(E) DEVIENT VIOLENT(E), CAR L'AUTRE L'A PROVOQUÉ (86,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (99 %) ou de la RMR de Québec (90 %) > résidant dans la RMR de Montréal (83 %) ou dans les régions de l'est du Québec (84 %)
- Personnes âgées de 55 ans et plus (92 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (81 %)
- Les femmes (91 %) > les hommes (82 %)
- Dont la première langue parlée est le français (91 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (75 %) ou autre langue (73 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (90 %) > célibataires (80 %)
- Personnes non immigrantes (89 %) > personnes immigrantes (68 %)
- Retraité.e.s (92 %) > travailleur.se.s (86 %) ou autre occupation (au foyer ou sans emploi) (74 %)
- Gestionnaires/administrateurs.trices (95 %) ou professionnel.le.s (91 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (77 %) ou employé.e.s de bureau (84 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 40 000 \$ et plus (89 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (76 %)

IL EST NORMAL DE DEVOIR DEMANDER LA PERMISSION DE SA OU SON PARTENAIRE AVANT DE SORTIR (82,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (90 %) > les hommes (75 %)
- Dont la première langue parlée est le français (87 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (72 %) ou autre langue (57 %)
- Personnes non immigrantes (85 %) > personnes immigrantes (60 %)
- Gestionnaires/administrateur.trice.s (90 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (75 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 60 000 \$ et plus (84 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (73 %)

1. La violence conjugale en général

Q2. Êtes-vous totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord avec chacun des énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

IL EST NORMAL DE NE PAS DONNER SON OPINION LORSQU'ON N'EST PAS EN ACCORD AVEC SA OU SON PARTENAIRE (79,0 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (86 %), dans les régions de l'ouest du Québec (85 %) ou dans les régions de l'est du Québec (84 %) > résidant dans la RMR de Montréal (74 %)
- Personnes âgées de 55 ans et plus (83 %) > personnes âgées de 45 à 54 ans (70 %)
- Les femmes (87 %) > les hommes (71 %)
- Dont la première langue parlée est le français (85 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (71 %) ou autre langue (52 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (84 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (79 %) > célibataires (68 %)
- Personnes non immigrantes (82 %) > personnes immigrantes (62 %)
- Retraité.e.s (85 %) > travailleur.se.s (76 %)
- Gestionnaires/administrateur.trice.s (85 %) ou professionnel.le.s (82 %) > employé.e.s de bureau (70 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 60 000 \$ et plus (83 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (68 %)

UNE PERSONNE AUTEUR DE VIOLENCE CONJUGALE EST TOUJOURS MÉCHANTE OU DÉSAGRÉABLE ENVERS SON OU SA PARTENAIRE (68,6 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (77 %) > résidant dans la RMR de Montréal (66 %)
- Les femmes (72 %) > les hommes (65 %)
- Dont la première langue parlée est le français (72 %) > dont la première langue parlée est une autre langue que le français ou l'anglais (49 %)
- Personnes non immigrantes (72 %) > personnes immigrantes (45 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (89 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (68 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (73 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (63 %)
- Gestionnaires/administrateur.trice.s (84 %) ou professionnel.le.s (77 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (54 %) ou personnel.le.s spécialisé.e.s dans la vente ou services (67 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 40 000 \$ et plus (71 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (56 %)

1. La violence conjugale en général

Q2. Êtes-vous totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord avec chacun des énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

IL FAUT DES PREUVES TANGIBLES SUFFISANTES POUR ALLER DEMANDER LA PROTECTION DE LA POLICE LORSQUE L'ON CRAINT SON OU SA CONJOINT(E) (53,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions de l'ouest du Québec (63 %) ou du centre du Québec (59 %) > résidant des régions de l'est du Québec (43 %), de la RMR de Québec (46 %) ou de la RMR de Montréal (51 %)
- Les femmes (59 %) > les hommes (48 %)
- Employé.e.s de bureau (61 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (40 %)

LES ÉPISODES DE VIOLENCE CONJUGALE SONT CYCLIQUES, DONC ILS SE PRODUISENT HABITUELLEMENT DE NOUVEAU (17,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (24 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (13 %)
- Les hommes (23 %) > les femmes (12 %)
- Travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (32 %) > employé.e.s de bureau (14 %) ou professionnel.le.s (17 %)

SI TOUTES LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE DÉNONÇAIENT LEUR SITUATION, LE NOMBRE DE CAS « CONNUS » AUGMENTERAIT SANS DOUTE CONSIDÉRABLEMENT (9,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 18 à 34 ans (13 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (5 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (18 %) > dont la première langue parlée est le français (9 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (25 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (9 %)

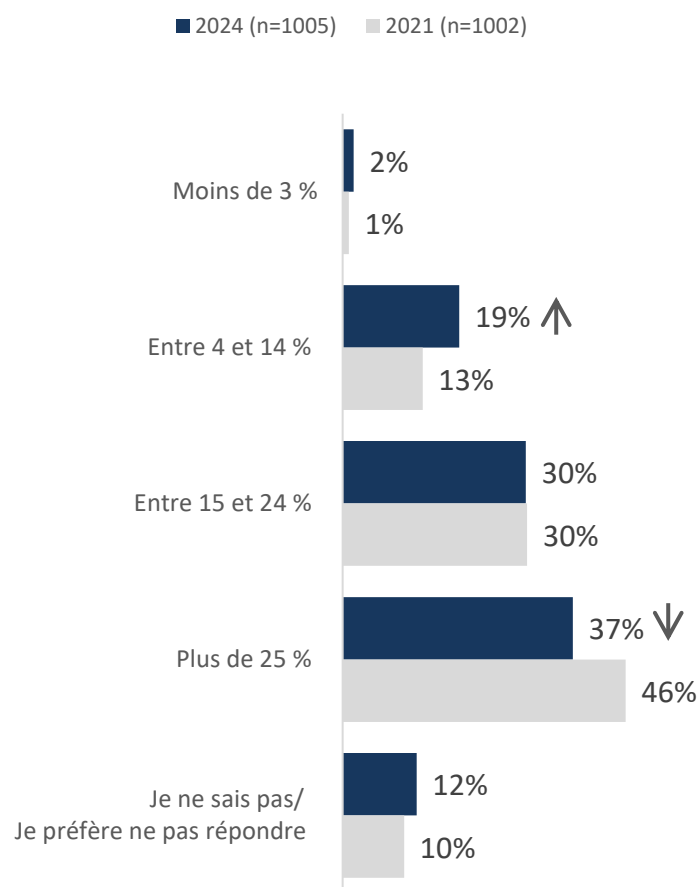
2. Les victimes de violence conjugale

Q3. Selon vous, quelle est la proportion de Québécoises et de Québécois qui ont vu des actes ou des gestes de violence conjugale être commis à leur endroit au cours de leur vie ?

Perception du nombre de victimes d'actes ou de gestes de violence conjugale

Plus d'un.e Québécois.e sur trois pensent que plus de 25 % des Québécois ont déjà subi des actes ou des gestes de violence conjugale

(% de répondants)



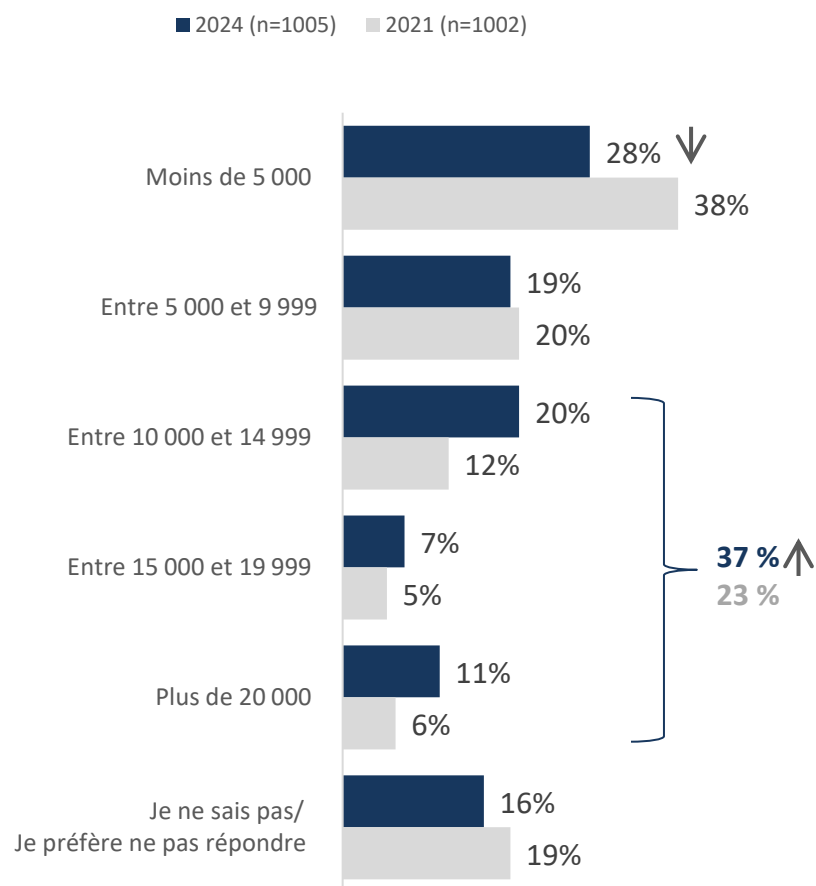
- Globalement, les Québécois.es sont assez mitigé.e.s quant à la part réelle de Québécois.es ayant déjà subi des actes ou des gestes de violence conjugale. D'ailleurs, plus d'un.e répondant.e sur 10 a préféré s'abstenir de répondre. Mais on est conscient que le nombre n'est pas négligeable, c'est-à-dire qu'il n'est pas moins de 3 %.
- 67 % des répondant.e.s pensent que plus de 15 % des Québécois.es ont déjà été victimes d'actes ou de gestes de violence conjugale, dont 37 % pensent que cette proportion est de 25 % et plus. Ces derniers sont plus nombreux parmi les sous-groupes suivants :
 - Résidant dans la RMR de Québec (45 %) ou dans les régions de l'est du Québec (55 %) > résidant dans la RMR de Montréal (31 %)
 - Les femmes (47 %) > les hommes (27 %). Soulignons que les hommes sont plus nombreux à penser que cette proportion se situe entre 15 et 24 % (31 %), quoique 27 % pensent qu'elle se situe entre 4 et 14 %.
 - Les personnes non immigrantes (39 %) > les personnes immigrantes (26 %)
 - Les travailleur.se.s (39 %) et les retraité.e.s (37 %) > les étudiant.e.s (15 %). 35 % de ces derniers pensent que la proportion se situe entre 4 et 14 %.
- Ce nombre est significativement moins élevé qu'en 2021 où près d'un.e Québécois.se sur deux avait cette croyance.
- Cette baisse s'est faite au profit des Québécois.es qui pensent qu'entre 4 % et 14 % des Québécois.es ont déjà été victimes d'actes ou de gestes de violence conjugale.

2. Les victimes de violence conjugale

Q4. Toujours selon vous, au Québec, combien y a-t-il d'infractions criminelles commises dans un contexte de violence conjugale qui sont déclarées à la police chaque année ?

Perception du nombre annuel d'infractions criminelles commises dans un contexte de violence conjugale déclarées à la police
Plus d'un.e Québécois.e sur trois estime à plus de 10 000 infractions annuellement tandis que plus d'un.e sur quatre estime à moins de 5 000 infractions

(% de répondants)



- Les Québécois.e.s sont également mitigé.e.s quant au nombre d'infractions criminelles commises dans un contexte de violence conjugale déclarées à la police chaque année. D'un côté, 28 % estiment ce nombre à moins de 5 000 infractions déclarées et de l'autre côté, 37 % estiment ce nombre à au moins 10 000 infractions criminelles.
- Les personnes âgées de 18 à 34 ans sont plus nombreuses (47 %) à estimer que plus de 10 000 infractions commises dans un contexte de violence conjugale sont déclarées, contrairement à seulement 26 % chez les personnes âgées de 65 ans et plus.
- Les personnes estimant que ce type d'infractions déclarées est moins de 5 000 annuellement, sont plus nombreuses parmi celles :
 - Vivant dans un ménage sans enfant (30 %)
 - Détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (32 %)
 - Dont le revenu personnel annuel est de moins de 20 000 \$ (32 %)

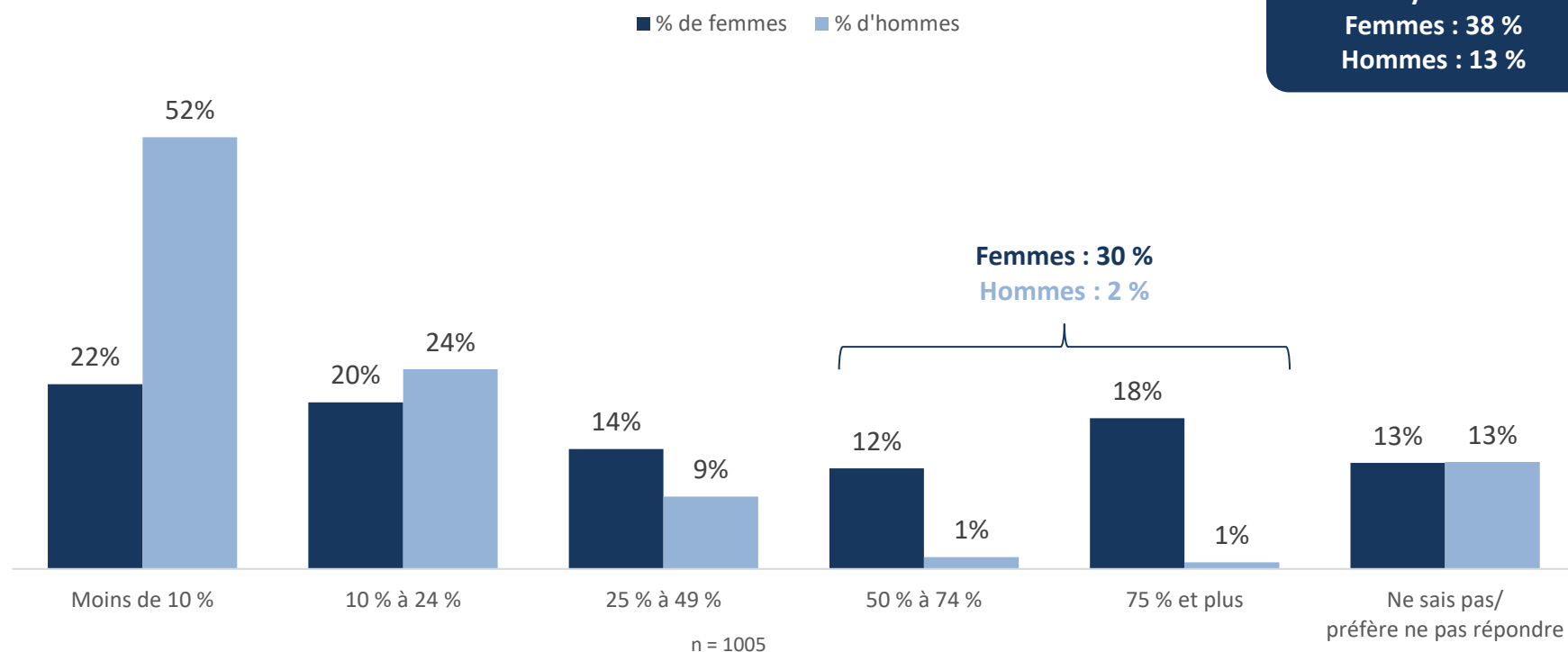
2. Les victimes de violence conjugale

Q5. À votre avis, au Québec, quel est le pourcentage [de femmes ou d'homme] parmi l'ensemble des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police chaque année ?

Perception de la part des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police selon le sexe

Il apparaît clairement pour une majorité de Québécois.es que les hommes ne représentent pas une part importante des victimes d'infractions déclarées à la police

(% de répondants)



- Selon les réponses, les Québécois.es estiment que 38 % en moyenne des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police chaque année sont des femmes et 13 % sont des hommes.
- 30 % des Québécois.es estiment toutefois que les femmes comptent pour 50 % et plus des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police.

L'analyse comparative avec 2021 est disponible à la page suivante.

¹ La moyenne a été calculée à partir de la moyenne des intervalles de classe.

2. Les victimes de violence conjugale

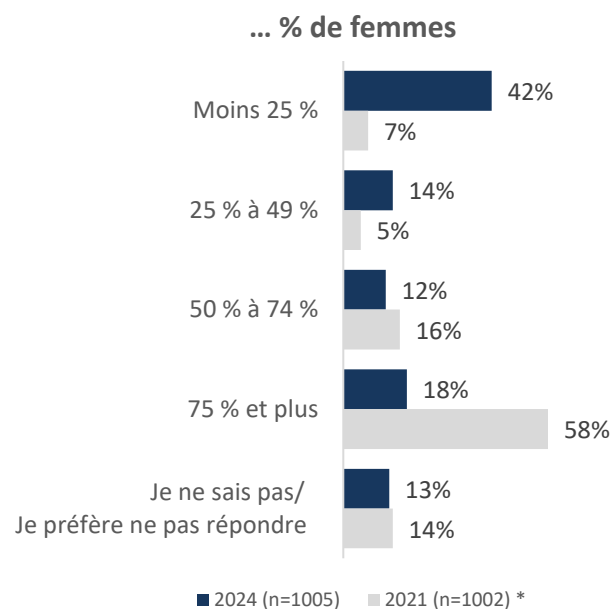
Q5. À votre avis, au Québec, quel est le pourcentage [...] parmi l'ensemble des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police chaque année ?

Comparaison 2024 vs 2021

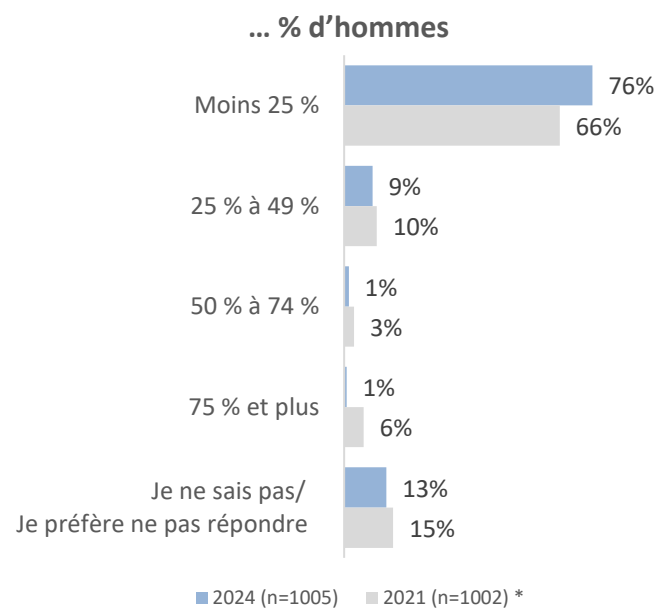
Perception de la part des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police selon le sexe

Des différences importantes existent dans les réponses pour le % de femmes entre 2024 et 2021

(% de répondants)



Moyenne chez les femmes ¹
2024 : 38 % 2021 : 77 %



Moyenne chez les hommes ¹
2024 : 13 % 2021 : 23 %

- Une modification au libellé de la question ainsi qu'aux intervalles de classe par rapport à 2021² rend difficile la comparaison entre les deux études, d'où des résultats très différents. Néanmoins, nous constatons des différences majeures dans les réponses sur le % des femmes. Est-ce qu'en 2024, la question a été comprise comme elle aurait dû l'être ? À la lumière des résultats, la question se pose.

¹ La moyenne a été calculée à partir de la moyenne des intervalles de classe.

² Libellé de question en 2021 : À votre avis, au Québec, parmi l'ensemble des victimes d'infractions commises en contexte conjugal DÉCLARÉES À LA POLICE chaque année, quelle proportion sont...

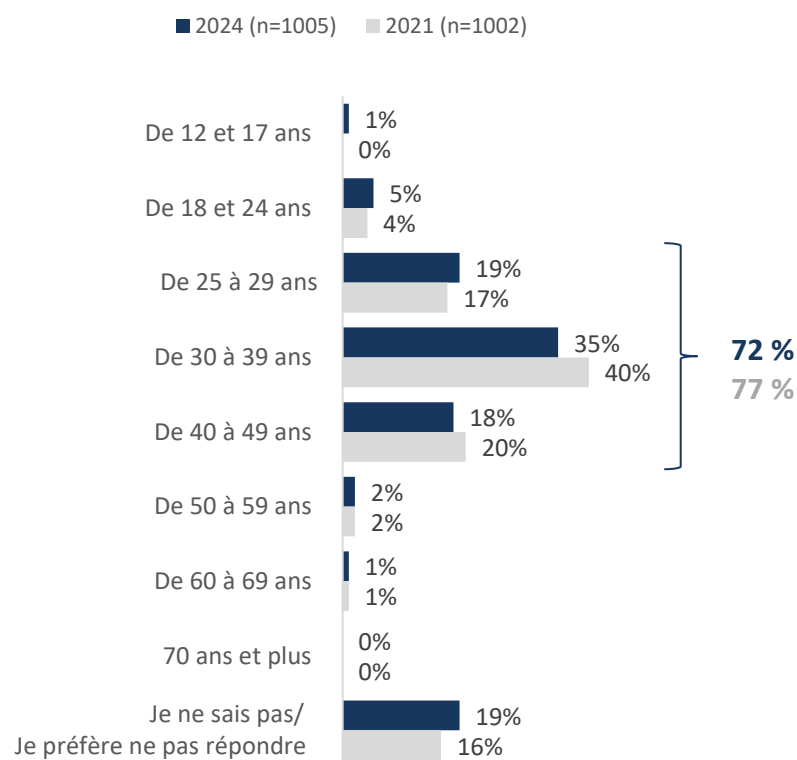
2. Les victimes de violence conjugale

Q6. Selon vous, dans quelle tranche d'âge retrouve-t-on le plus haut taux de victimes de violence conjugale au Québec ?

Âge des victimes de violence conjugale au Québec

Un.e Québécois.es sur trois estime que c'est dans la tranche des 30 à 39 ans que l'on retrouve le plus de victimes

(% de répondants)



Moyenne d'âge ¹

2024 : 34 ans

2021 : 36 ans

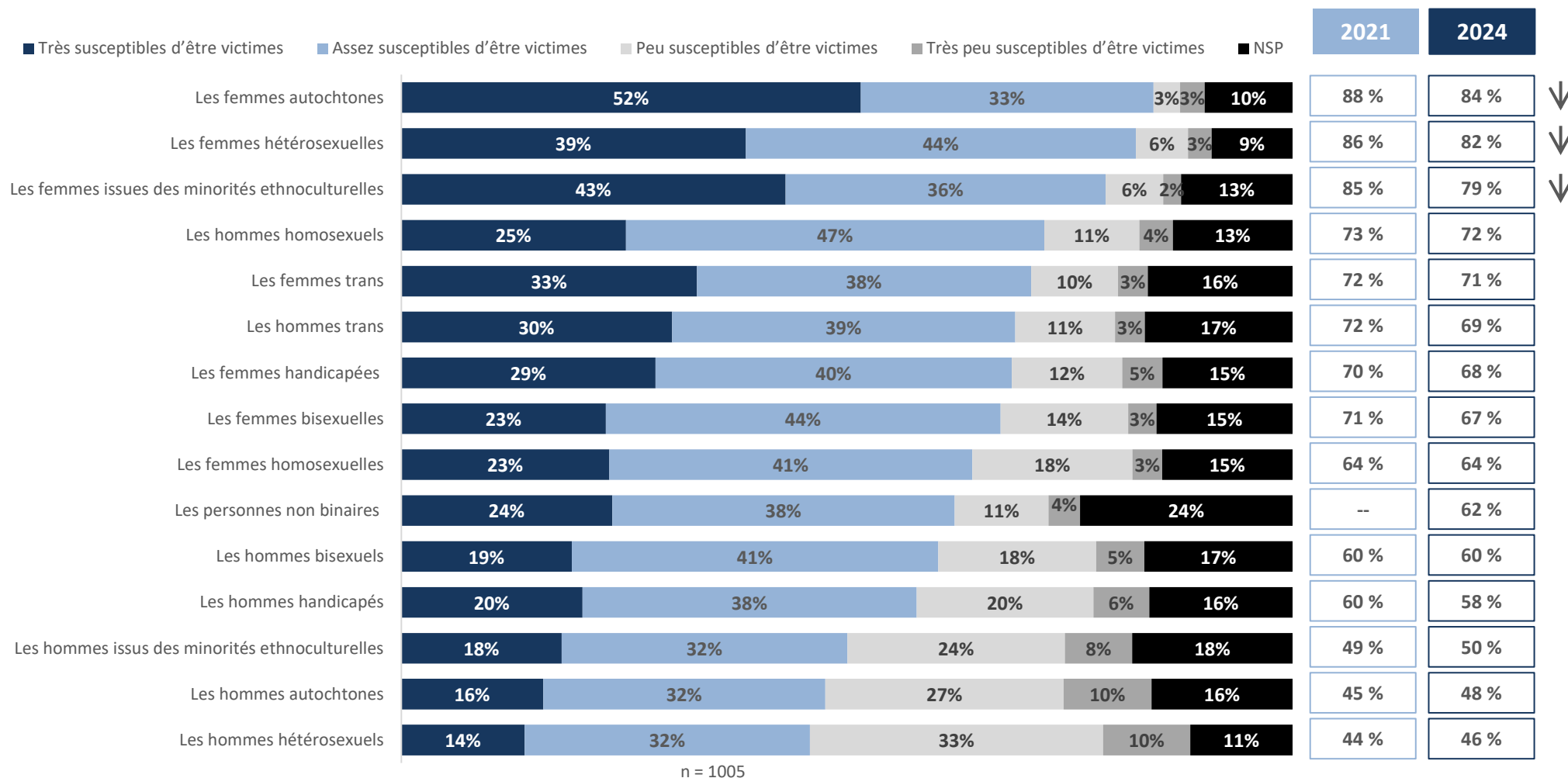
- 35 % des Québécois.es estiment que c'est dans la tranche d'âge des 30 à 39 ans que l'on retrouve le plus haut taux de victimes de violence conjugale au Québec, un résultat similaire à celui de 2021.
- 34 ans serait la moyenne d'âge des victimes de violence conjugale au Québec en 2024 selon les Québécois.es.
- Parmi les autres constats :
 - 36 % des Québécois.es âgé.e.s de 18 à 34 ans pensent que l'on retrouve le plus haut taux de victimes dans la tranche d'âge des 25 à 29 ans, contre seulement 9 % chez les Québécois.es âgé.e.s de 65 ans et plus. Pour ce dernier groupe d'âge, 26 % des répondant.e.s pensent plutôt que c'est la tranche d'âge des 40 à 49 ans qui compte le plus de victimes.

1 La moyenne a été calculée à partir de la moyenne des intervalles de classe.

2. Les victimes de violence conjugale

Q7. À votre avis, les groupes suivants sont-ils très susceptibles, assez susceptibles, peu susceptibles ou très peu susceptibles d'être victime de violence conjugale ?

Niveau de risque d'être victime de violence conjugale selon différents profils



- Globalement, les femmes de tout profil sont identifiées comme étant les plus susceptibles d'être victimes de violence conjugale.
 - Plus d'un.e Québécois.e sur deux estime que les femmes autochtones sont « très » susceptibles d'être victimes de violence conjugale, tandis que plus d'un Québécois.e sur trois estime la même chose pour les femmes issues de minorités ethnoculturelles, les femmes hétérosexuelles, et les femmes trans.
 - Les résultats sont semblables à l'étude de 2021, quoiqu'une légère baisse significative est observée pour les trois premiers profils.
- Quelques constats selon le profil sociodémographique des répondant.e.s sont présentés à la page suivante.

2. Les victimes de violence conjugale

Q7. À votre avis, les groupes suivants sont-ils très susceptibles, assez susceptibles, peu susceptibles ou très peu susceptibles d'être victime de violence conjugale ?

Niveau de risque d'être victime de violence conjugale selon différents profils

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « très » et « assez » susceptibles :

LES FEMMES HÉTÉROSEXUELLES (82,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (87 %) > les hommes (78 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 40 000 \$ et plus (85 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (71 %)

LES HOMMES HÉTÉROSEXUELS (45,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 18 à 44 ans (52 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (37 %)

LES FEMMES HOMOSEXUELLES (64,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Dont la première langue parlée est l'anglais (77 %) > dont la première langue parlée est le français (63 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (88 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (65 %)

LES HOMMES HOMOSEXUELS (% pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (78 %) > les hommes (66 %)

LES FEMMES BISEXUELLES (67,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (75 %) > les hommes (59 %)

LES HOMMES BISEXUELS (60,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (67 %) > les hommes (53 %)

2. Les victimes de violence conjugale

Q7. À votre avis, les groupes suivants sont-ils très susceptibles, assez susceptibles, peu susceptibles ou très peu susceptibles d'être victime de violence conjugale ?

Niveau de risque d'être victime de violence conjugale selon différents profils

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « très » et « assez » susceptibles :

LES FEMMES TRANS (70,7 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (77 %) > les hommes (64 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (91 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (72 %)

LES HOMMES TRANS (68,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (76 %) > les hommes (62 %)
- Personnes non immigrantes (73 %) > personnes immigrantes (52 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (88 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (70 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (75 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (63 %)
- Travailleurs.ses (35 %) > retraité.e.s (26 %)

LES PERSONNES NON BINAIRES (62,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (68 %) > les hommes (56 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (70 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (57 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (62 %)
- Travailleurs.ses (68 %) > retraité.e.s (56 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 150 000 \$ et plus (71 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 60 000 \$ (56 %)

LES FEMMES ISSUES DES MINORITÉS ETHNOCULTURELLES (43,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Montréal (45 %) ou dans les régions du centre du Québec (49 %) > résidant dans la RMR de Québec (33 %)
- Les femmes (50 %) > les hommes (36 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (51 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (40 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (41 %)

2. Les victimes de violence conjugale

Q7. À votre avis, les groupes suivants sont-ils très susceptibles, assez susceptibles, peu susceptibles ou très peu susceptibles d'être victime de violence conjugale ?

Niveau de risque d'être victime de violence conjugale selon différents profils

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « très » et « assez » susceptibles :

LES HOMMES ISSUS DES MINORITÉS ETHNOCULTURELLES (50,0 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 18 à 44 ans (57 %) > personnes âgées de 45 ans et plus (45 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (55 %) ou un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (54 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (44 %)
- Travailleurs.ses (55 %) > retraité.e.s (44 %)

LES FEMMES AUTOCHTONES (84,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 65 ans et plus (90 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (80 %) ou de 45 à 64 ans (82 %)
- Les femmes (87 %) > les hommes (81 %)
- Dont la première langue parlée est le français (87 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (74 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (96 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité (85 %)

LES HOMMES AUTOCHTONES (36,6 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 65 ans et plus (40 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (27 %)

LES FEMMES HANDICAPÉES (68,5 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 18 à 44 ans (75 %) > personnes âgées de 55 ans et plus (64 %)
- Les femmes (76 %) > les hommes (61 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (86 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité (69 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (73 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (64 %)
- Travailleur.se.s (73 %) > retraité.e.s (63 %)

2. Les victimes de violence conjugale

Q7. À votre avis, les groupes suivants sont-ils très susceptibles, assez susceptibles, peu susceptibles ou très peu susceptibles d'être victime de violence conjugale ?

Niveau de risque d'être victime de violence conjugale selon différents profils

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « très » et « assez » susceptibles :

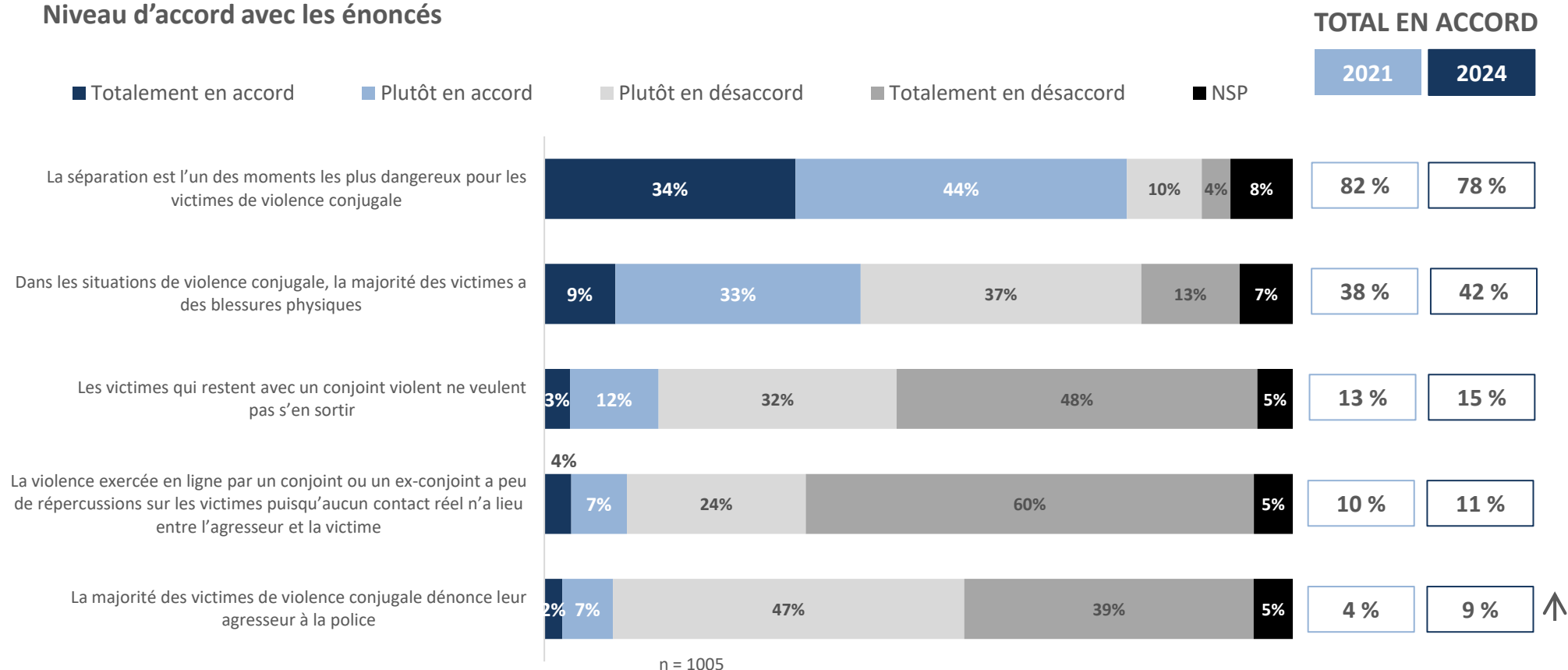
LES HOMMES HANDICAPÉS (57,8 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 18 à 44 ans (66 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (49 %) ou de 55 à 64 ans (53 %)
- Les femmes (63 %) > les hommes (52 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (79 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité (58 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (64 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (52 %)
- Travailleur.se.s (64 %) > retraité.e.s (49 %)

2. Les victimes de violence conjugale

Q8. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord avec les énoncés



- Pour plus de trois Québécois.es sur quatre (78 %), la séparation serait un des moments les plus dangereux pour les victimes de violence conjugale, un résultat près de celui obtenu en 2021.
- 86 % des Québécois.es sont en désaccord avec l'idée qu'une majorité de victimes de violence conjugale dénonce leur agresseur à la police.
- 84 % des Québécois.es sont en désaccord que la violence exercée en ligne a peu de répercussions sur les victimes, voire 60 % sont tout à fait en désaccord.
- Ils ou elles sont également très peu nombreux.ses à croire que les victimes qui restent avec leur conjoint.e ne veulent pas s'en sortir.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

2. Les victimes de violence conjugale

Q8. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

LA SÉPARATION EST L'UN DES MOMENTS LES PLUS DANGEREUX POUR LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (77,8 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (86 %) > résidant dans la RMR de Montréal (75 %)
- Personnes âgées de 55 ans et plus (85 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (65 %) ou de 45 à 54 ans (72 %)
- Dont la première langue parlée est le français (81 %) > dans la première langue est l'anglais (58 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (81 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (85 %) > célibataires (67 %)
- Personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (80 %) > personnes de la diversité sexuelle (51 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (81 %) > vivant dans un ménage avec enfant (71 %)
- Retraité.e.s (86 %) > travailleur.se.s (78 %) > étudiant.e.s (45 %)

DANS LES SITUATIONS DE VIOLENCE CONJUGALE, LA MAJORITÉ DES VICTIMES A DES BLESSURES PHYSIQUES (42,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions de l'est du Québec (53 %) > résidant dans les régions du centre du Québec (37 %) ou de l'ouest du Québec (37 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (53 %) > personnes âgées de moins de 65 ans (38 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (60 %) > dont la première langue parlée est le français (40 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (46 %) > vivant dans un ménage avec enfant (35 %)
- Détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (49 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (35 %)
- Retraité.e.s (52 %) > travailleur.se.s (37 %) ou étudiant.e.s (46 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de moins de 40 000 \$ (55 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 40 000 \$ et plus (39 %)

LES VICTIMES QUI RESTENT AVEC UN CONJOINT VIOLENT NE VEULENT PAS S'EN SORTIR (15,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les hommes (19 %) > les femmes (12 %)
- Détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (18 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (11 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de moins de 40 000 \$ (24 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 100 000 \$ à 149 999 \$ (7 %) ou de 150 000 \$ et plus (11 %)

2. Les victimes de violence conjugale

Q8. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

LA VIOLENCE EXERCÉE EN LIGNE PAR UN CONJOINT OU UN EX-CONJOINT A PEU DE RÉPERCUSSIONS SUR LES VICTIMES PUISQU'AUUCUN CONTACT RÉEL N'A LIEU ENTRE L'AGRESSEUR ET LA VICTIME (11,0 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (17 %) > résidant dans les régions du centre du Québec ou de l'ouest du Québec (7 % respectivement)
- Les hommes (14 %) > les femmes (8 %)
- Personnes immigrantes (25 %) > personnes non immigrantes (10 %)
- Travailleur.se.s (14 %) > retraité.e.s (6 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de moins de 40 000 \$ (17 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 100 000 \$ et plus (8 %)

LA MAJORITÉ DES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE DÉNONCE LEUR AGRESSEUR À LA POLICE (9,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (13 %) ou dans la RMR de Montréal (11 %) > résidant dans les régions du centre du Québec (3 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (18 %) ou une autre langue que le français ou l'anglais (31 %) > dont la première langue est le français (6 %)
- Personnes immigrantes (21 %) > personnes non immigrantes (8 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de moins de 40 000 \$ (18 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 60 000 \$ et plus (7 %)

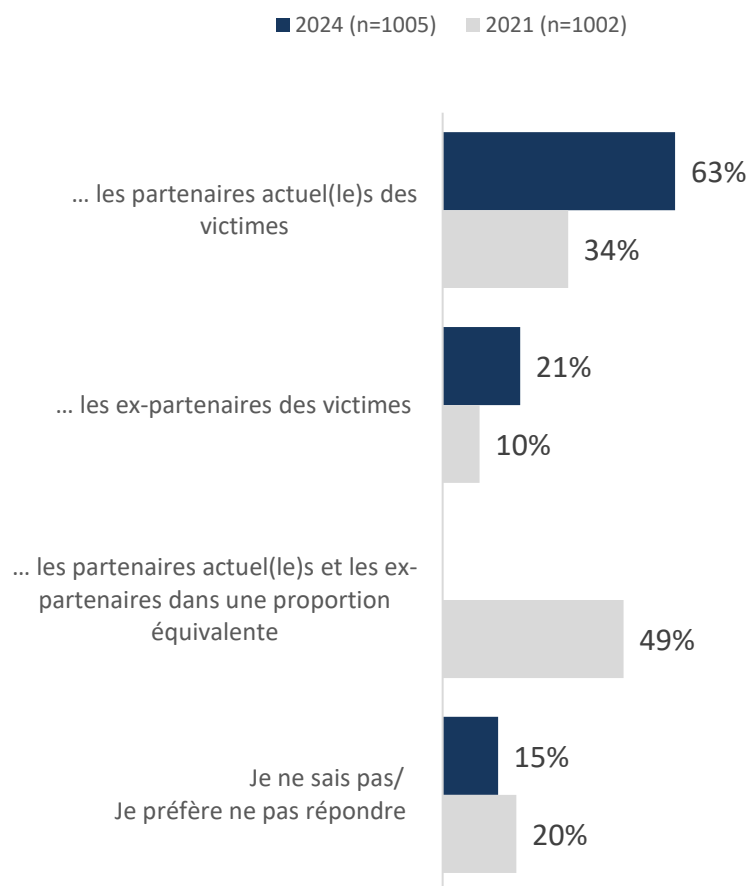
3. Les auteur.e.s de violence conjugale

Q9. Selon vous, parmi les cas d'infractions commises en contexte conjugal, est-ce que les auteur(e)s présumé(e)s de la violence sont majoritairement ...

Auteur.e.s présumé.e.s de la violence parmi les cas d'infractions commises en contexte conjugal

Les partenaires actuel.le.s des victimes les plus souvent identifié.e.s

(% de répondants)

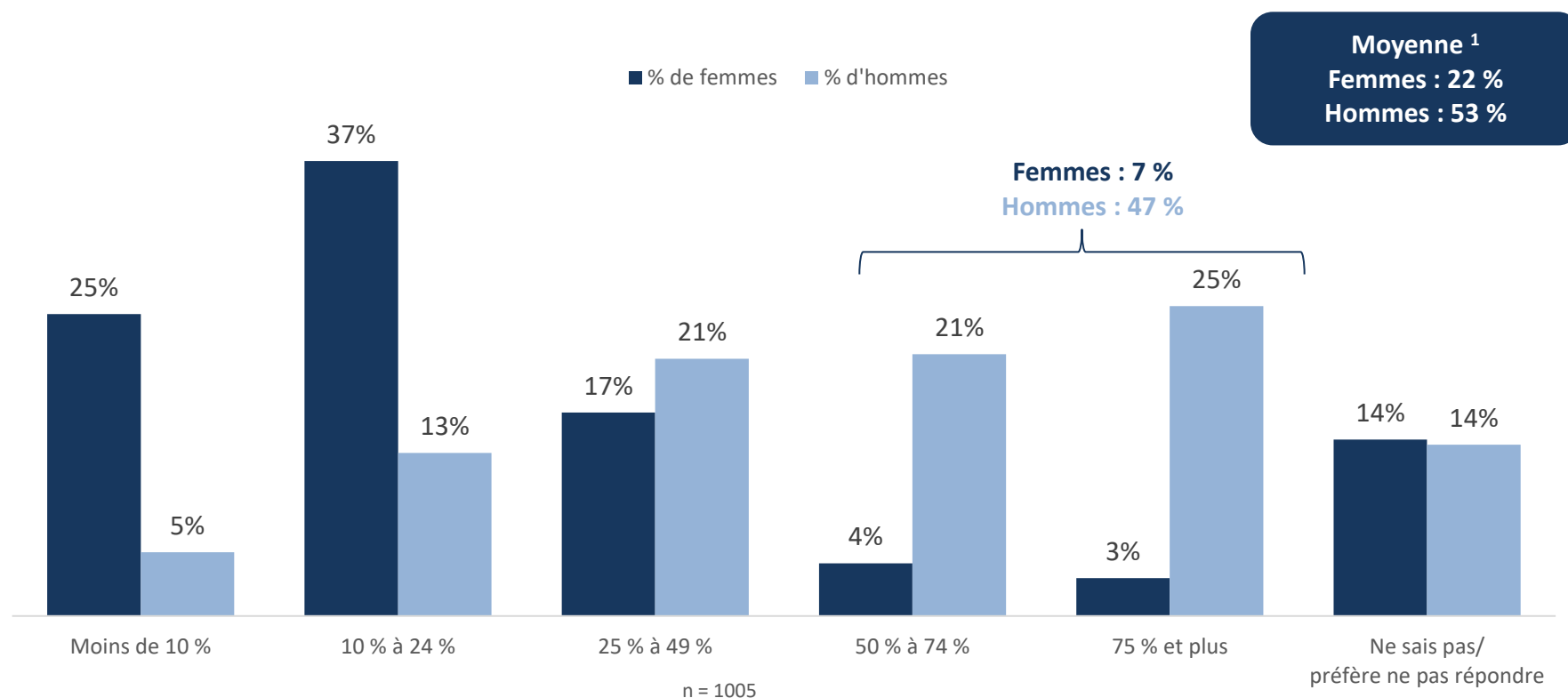


- Les résultats sont peu comparables avec l'étude de 2021, car les choix de réponse ne sont pas exactement les mêmes. Néanmoins, les partenaires actuel.le.s sont les plus souvent identifiés par les Québécois.es comme étant majoritairement l'acteur.e présumé.e.
- Parmi ceux qui pensent que les auteur.e.s sont majoritairement le ou la partenaire actuel.le :
 - Résidant dans la RMR de Montréal (72 %), les régions du centre du Québec (69 %) et la RMR de Montréal (63 %) > résidant dans les régions de l'est du Québec (51 %)
 - Personnes âgées de 18 à 34 ans (70 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (55 %)
 - Les personnes dont la première langue parlée est autre que le français ou l'anglais (77 %) > les personnes dont la première langue parlée est l'anglais (48 %)
 - Vivant dans un ménage avec enfant (71 %) > vivant dans un ménage sans enfant (59 %)
 - Travailleur.se.s (68 %) > retraité.e.s (57 %)
 - Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 40 000 \$ et plus (69 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (47 %)

3. Les auteur.e.s de violence conjugale

Q10 À votre connaissance, quel est le pourcentage de... [hommes ou femmes] parmi les auteur(e)s présumé(e)s d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal ?

Perception à l'égard des auteur.e.s présumé.e.s d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal selon le sexe
Il apparaît clairement pour une majorité de Québécois.es que les femmes sont moins nombreuses parmi les auteur.e.s
(% de répondants)



- Les Québécois.es estiment qu'en moyenne 22 % des auteur.e.s présumé.e.s des infractions contre la personne commises en contexte conjugal sont des femmes et 53 %, sont des hommes.
- Près d'un.e Québécois.e sur deux (47 %) a mentionné que les hommes comptent pour 50 % et plus des auteurs présumés d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal. À l'opposé, 62 % des Québécois.e ont mentionné que les femmes comptent pour moins de 25 % des auteur.e.s présumé.e.s.

L'analyse comparative avec 2021 est disponible à la page suivante.

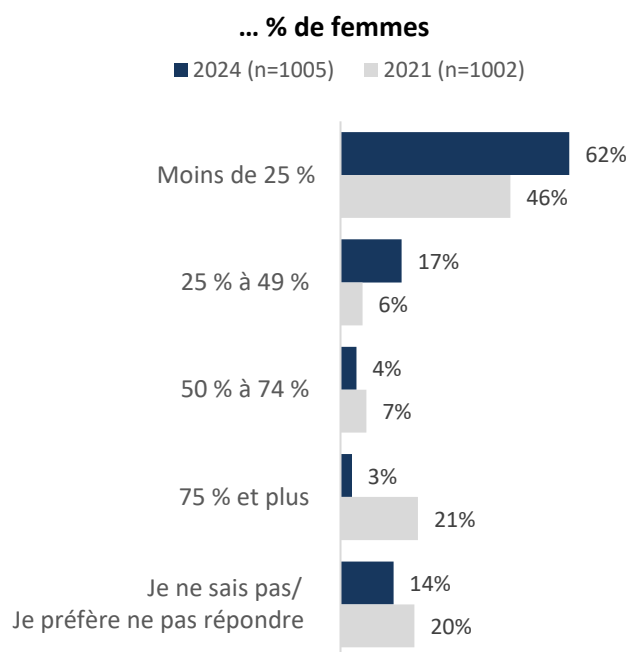
¹ La moyenne a été calculée à partir de la moyenne des intervalles de classe.

3. Les auteur.e.s de violence conjugale

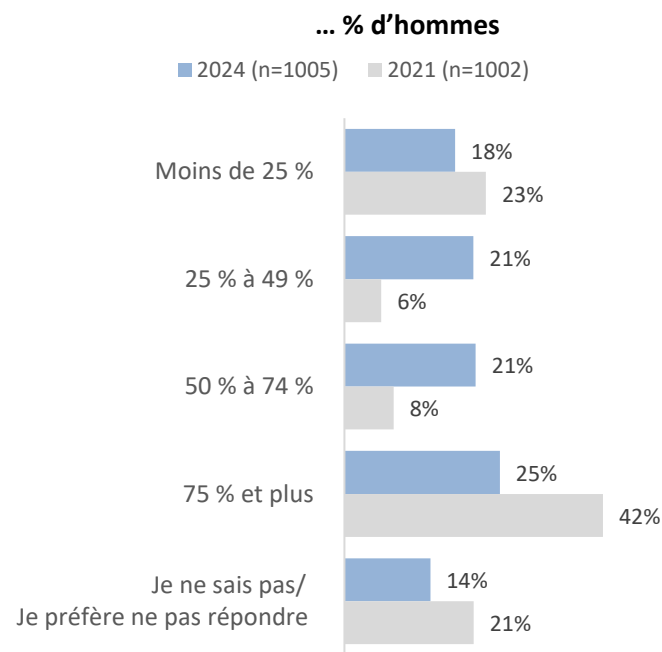
Q10 À votre connaissance, quel est le pourcentage de... [hommes ou femmes] parmi les auteur(e)s présumé(e)s d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal ?

Comparaison 2024 vs 2021

Perception à l'égard des auteur.e.s présumé.e.s d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal selon le sexe
(% de répondants)



Moyenne chez les femmes ¹
2024 : 22 % 2021 : 39 %



Moyenne chez les hommes ¹
2024 : 53 % 2021 : 61 %

- Une modification aux choix de réponse, voire aux intervalles de classe par rapport à 2021² rend difficile la comparaison entre les deux études.
- Néanmoins, les tendances sont similaires, à savoir que les Québécois.es sont plus nombreux.ses à estimer que moins de 25 % des auteur.e.s de telles infractions sont des femmes et que plus de 50 % des auteur.e.s sont des hommes.

¹ La moyenne a été calculée à partir de la moyenne des intervalles de classe.

² Libellé de question en 2021 : Q10. À votre avis, au Québec, parmi l'ensemble des auteur(e)s présumé(e)s d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal DÉCLARÉES À LA POLICE chaque année, quelle proportion sont...

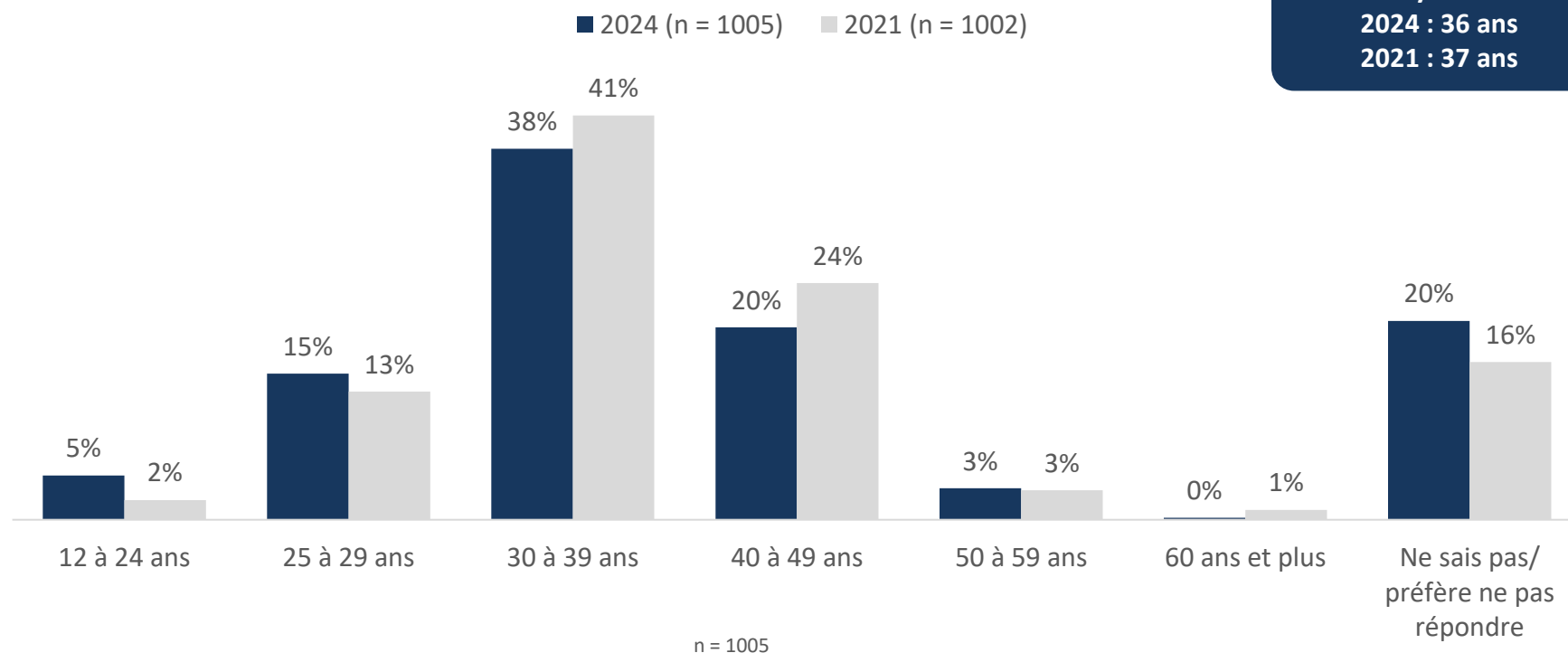
3. Les auteur.e.s de violence conjugale

Q11. À votre avis, quel est l'âge moyen des auteur(e)s présumé(e)s de violence conjugale au Québec ?

Perception à l'égard de l'âge des auteur.e.s présumé.e.s de violence conjugale au Québec

Les auteur.e.s présumé.e.s de violence conjugale auraient en moyenne 36 ans

(% de répondants)



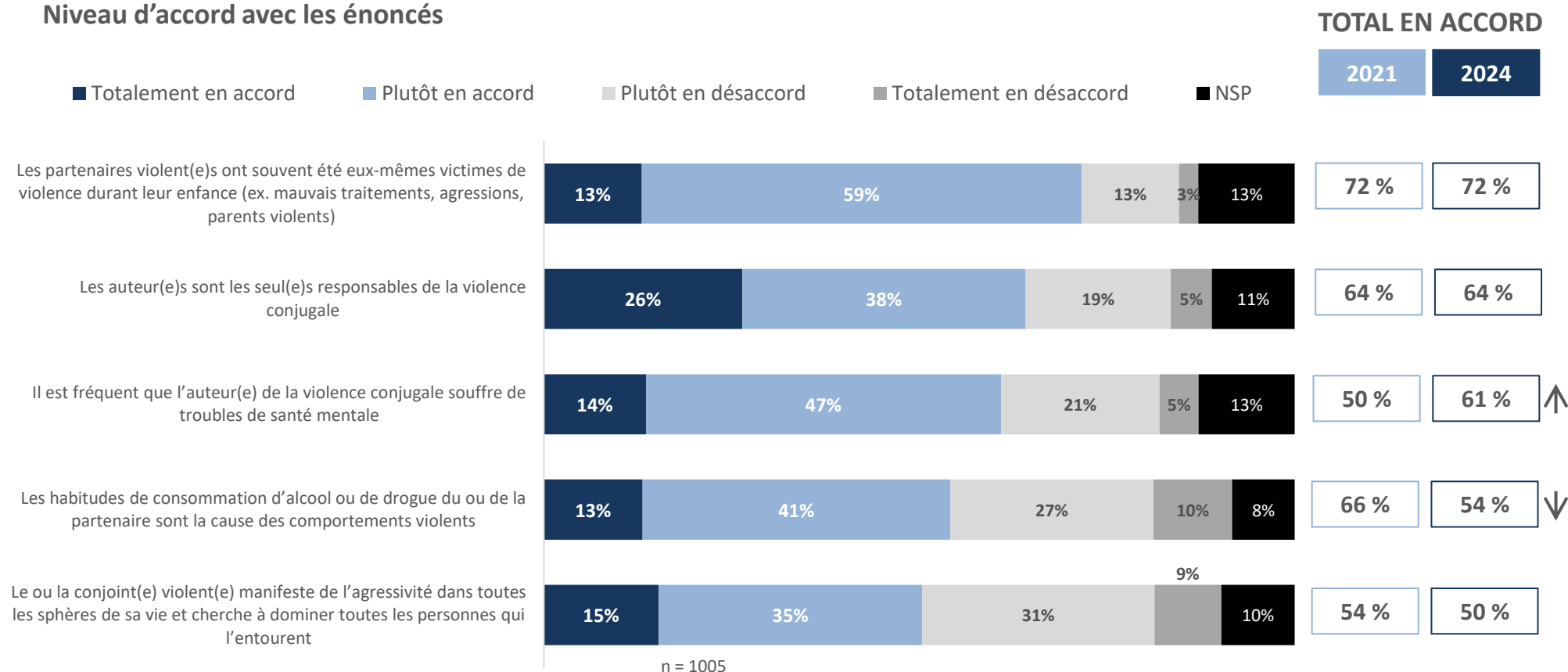
- 58 % des Québécois.es estiment que les auteur.e.s de violence conjugale sont âgé.e.s de 30 à 49 ans, pour une moyenne de 36 ans. Les résultats sont similaires avec ceux de 2021.
- Les personnes âgées de 65 ans et plus estiment que les auteur.e.s de violence conjugale ont une moyenne d'âge plus élevée, soit 39 ans. À l'inverse, chez les personnes âgées de 18 à 34 ans, la moyenne d'âge estimée est moins élevée avec 33 ans.

¹ La moyenne a été calculée à partir de la moyenne des intervalles de classe.

3. Les auteur.e.s de violence conjugale

Q12. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord avec les énoncés



- 72 % des Québécois.es pensent que les partenaires violent.e.s ont souvent été victimes de violence durant leur enfance, une proportion similaire à celle observée en 2021.
- Plus d'un.e Québécois.e sur quatre est « totalement » en accord que les auteur.e.s sont les seul.e.s responsables de violence conjugale. Cette proportion était similaire en 2021 avec 30 % des répondant.e.s.
- Les Québécois.es sont significativement plus nombreux.ses qu'en 2021 à penser que les auteur.e.s de violence conjugale souffre fréquemment de trouble de santé mentale. À l'inverse, ils/elles sont moins nombreux.ses à penser que les comportements violents sont causés par la consommation d'alcool ou de drogue.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

3. Les auteur.e.s de violence conjugale

Q12. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

LES PARTENAIRES VIOLENT(E)S ONT SOUVENT ÉTÉ EUX-MÊMES VICTIMES DE VIOLENCE DURANT LEUR ENFANCE (EX. MAUVAIS TRAITEMENTS, AGRESSIONS, PARENTS VIOLENTS) (72,5 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 65 ans et plus (79 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (66 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (74 %) > célibataires (64 %)
- Retraité.e.s (79 %) > travailleur.se.s (71 %)
- Professionnel.le.s (80 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (58 %)

LES AUTEUR(E)S SONT LES SEUL(E)S RESPONSABLES DE LA VIOLENCE CONJUGALE (64,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (71 %) > résidant dans les régions de l'est du Québec (56 %)
- Personnes non immigrantes (66 %) > personnes immigrantes (50 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 80 000 \$ et plus (71 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 80 000 \$ (58 %)

IL EST FRÉQUENT QUE L'AUTEUR(E) DE LA VIOLENCE CONJUGALE SOUFFRE DE TROUBLES DE SANTÉ MENTALE (60,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- résidant dans la RMR de Montréal (65 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (49 %) ou la RMR de Québec (54 %)

LES HABITUDES DE CONSOMMATION D'ALCOOL OU DE DROGUE DU OU DE LA PARTENAIRE SONT LA CAUSE DES COMPORTEMENTS VIOLENTS (54,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 65 ans et plus (67 %) > personnes âgées de 18 à 44 ans (46 %) ou de 45 à 64 ans (53 %)
- Les hommes (58 %) > les femmes (50 %)
- Les personnes dont la première langue parlée est autre que le français et l'anglais (73 %) > les personnes dont la première langue parlée est le français (52 %)
- Retraité.e.s (64 %) > étudiant.e.s (31 %) ou travailleur.se.s (52 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est moins de 40 000 \$ (63 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 100 000 \$ et plus (43 %)

LE OU LA CONJOINT(E) VIOLENT(E) MANIFESTE DE L'AGRESSIVITÉ DANS TOUTES LES SPHÈRES DE SA VIE ET CHERCHE À DOMINER TOUTES LES PERSONNES QUI L'ENTOURENT (50,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

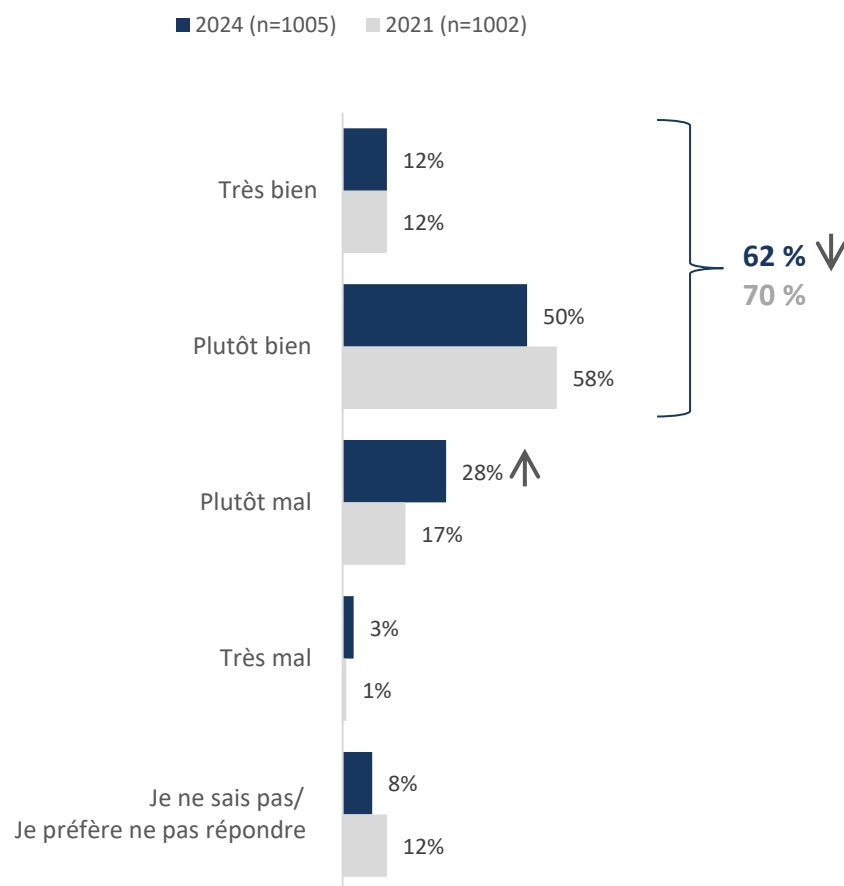
- Détenant un diplôme de niveau secondaire (56 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (44 %)

4. Les manifestations de la violence conjugale

Q13. Comment évalueriez-vous votre connaissance et votre capacité à reconnaître les manifestations possibles de la violence conjugale ?

Niveau de connaissance et capacité à reconnaître les manifestations possibles de la violence conjugale

Un peu moins de deux Québécois.e.s sur trois pensent connaître et reconnaître les manifestations de la violence conjugale (% de répondants)

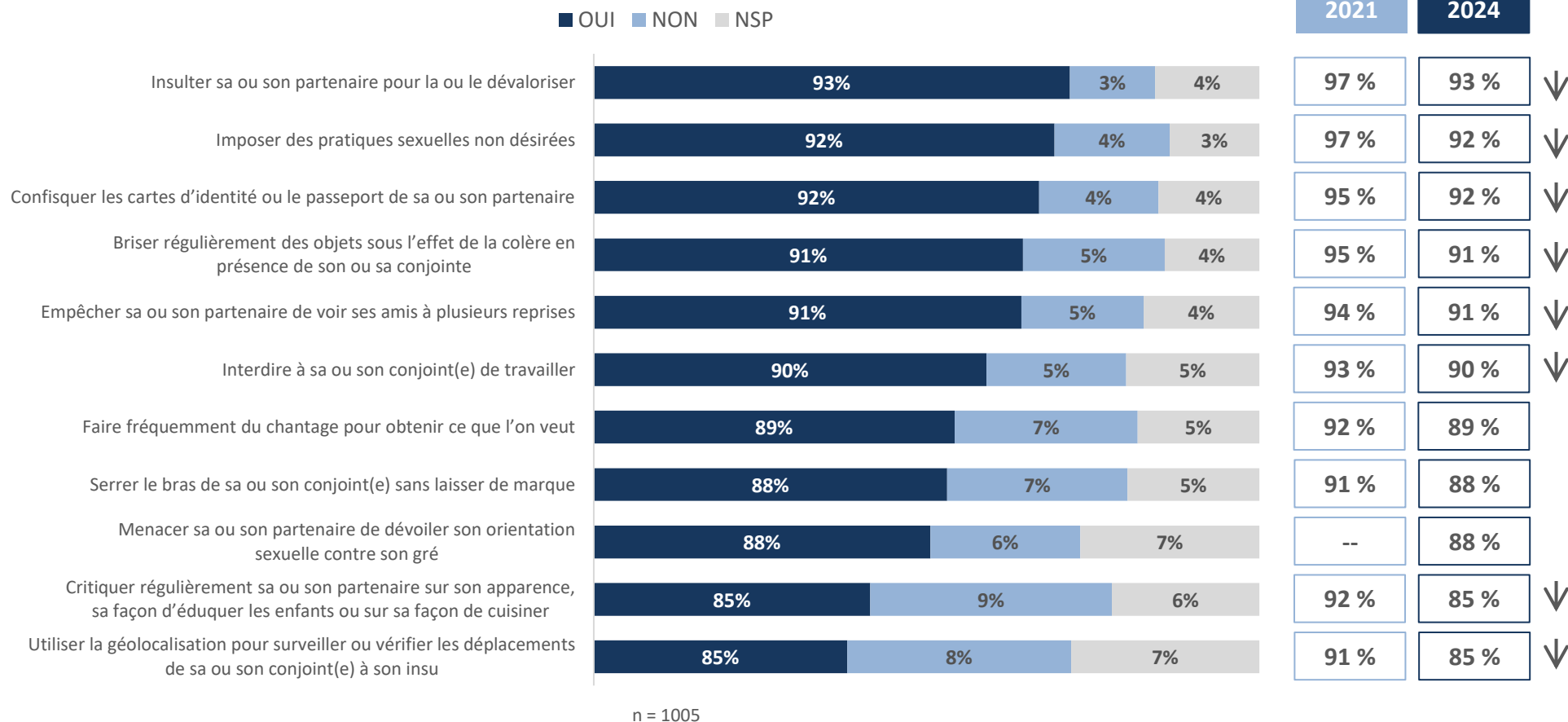


- Une majorité de Québécois.se.s (62 %) évalue son niveau de connaissance et sa capacité à reconnaître les manifestations de la violence conjugale comme « plutôt » à « très » bien, une baisse significative de 8 points de pourcentage par rapport à 2021.
- Tandis que plus d'un.e Québécois.se sur quatre évalue son niveau de connaissance et sa capacité à reconnaître les manifestations comme « plutôt » mal, une hausse de 11 points de pourcentage par rapport à 2021.
- Parmi les groupes qui perçoivent leur niveau de connaissance et leur capacité comme « plutôt » à « très » bien :
 - Les femmes (66 %) > les hommes (57 %)
 - Travailleur.se.s (67 %) > retraité.e.s (56 %)

4. Les manifestations de la violence conjugale

Q14. Selon vous, les énoncés suivants sont-ils des manifestations de violence conjugale ?

Énoncés de manifestations de violence conjugale

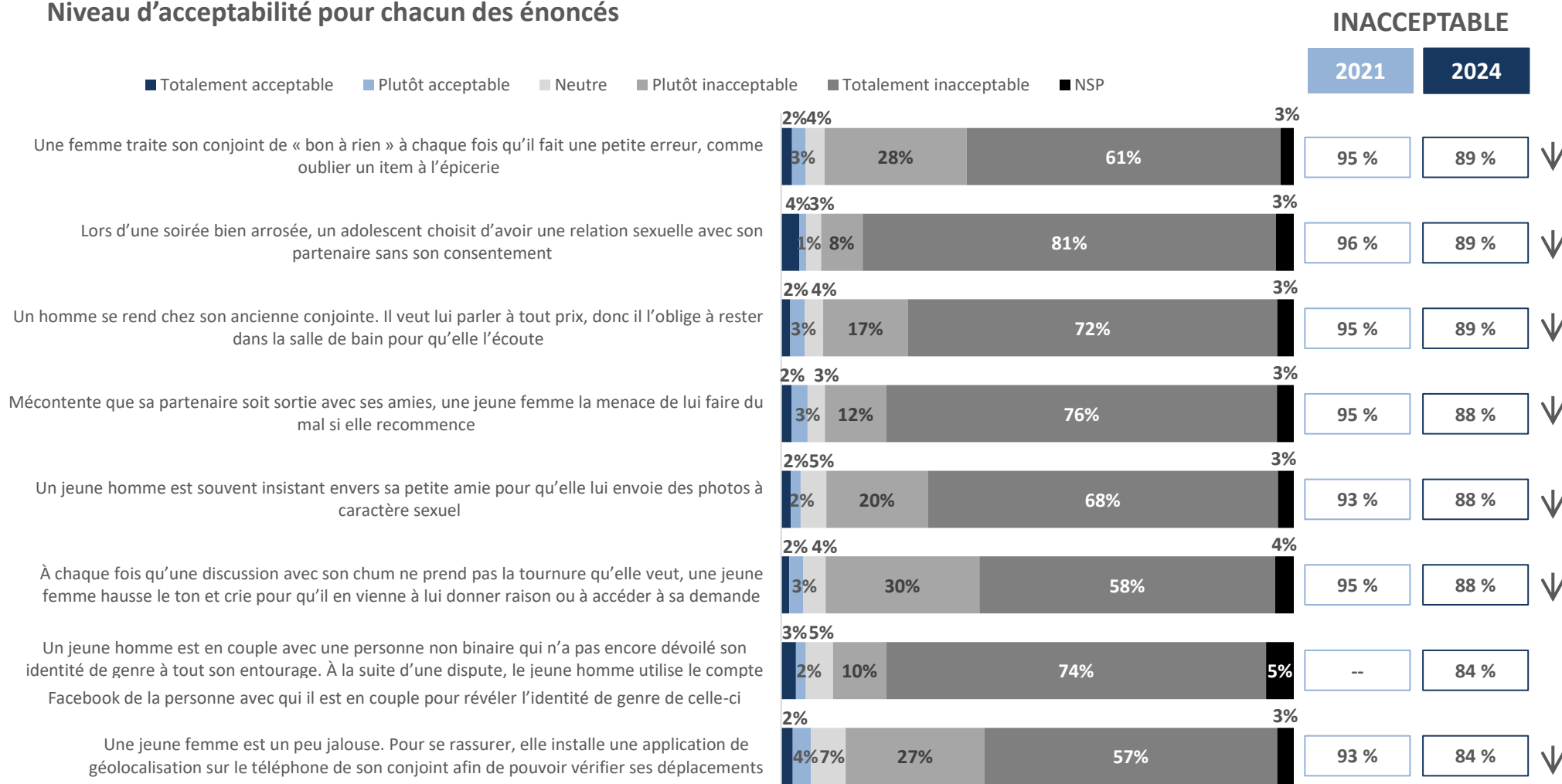


- Pour la très grande majorité de Québécois.es, tous les énoncés sondés représentent des manifestations de la violence conjugale, malgré une baisse significative de la proportion des Québécois.es par rapport à 2021 pour presque l'ensemble des énoncés.
- Deux sous-groupes se distinguent comme étant plus nombreux à avoir identifié tous les énoncés : les femmes et les personnes en couple/mariées/conjointes de fait ou veuves/séparées/divorcées.
- Soulignons que la part des répondant.e.s ayant préféré s'abstenir de répondre est souvent aussi élevée que la part des « non », laissant supposer une méconnaissance chez une partie de la population.

4. Les manifestations de la violence conjugale

Q15. À quel degré d'acceptabilité évalueriez-vous les mises en situation ci-dessous ?

Niveau d'acceptabilité pour chacun des énoncés



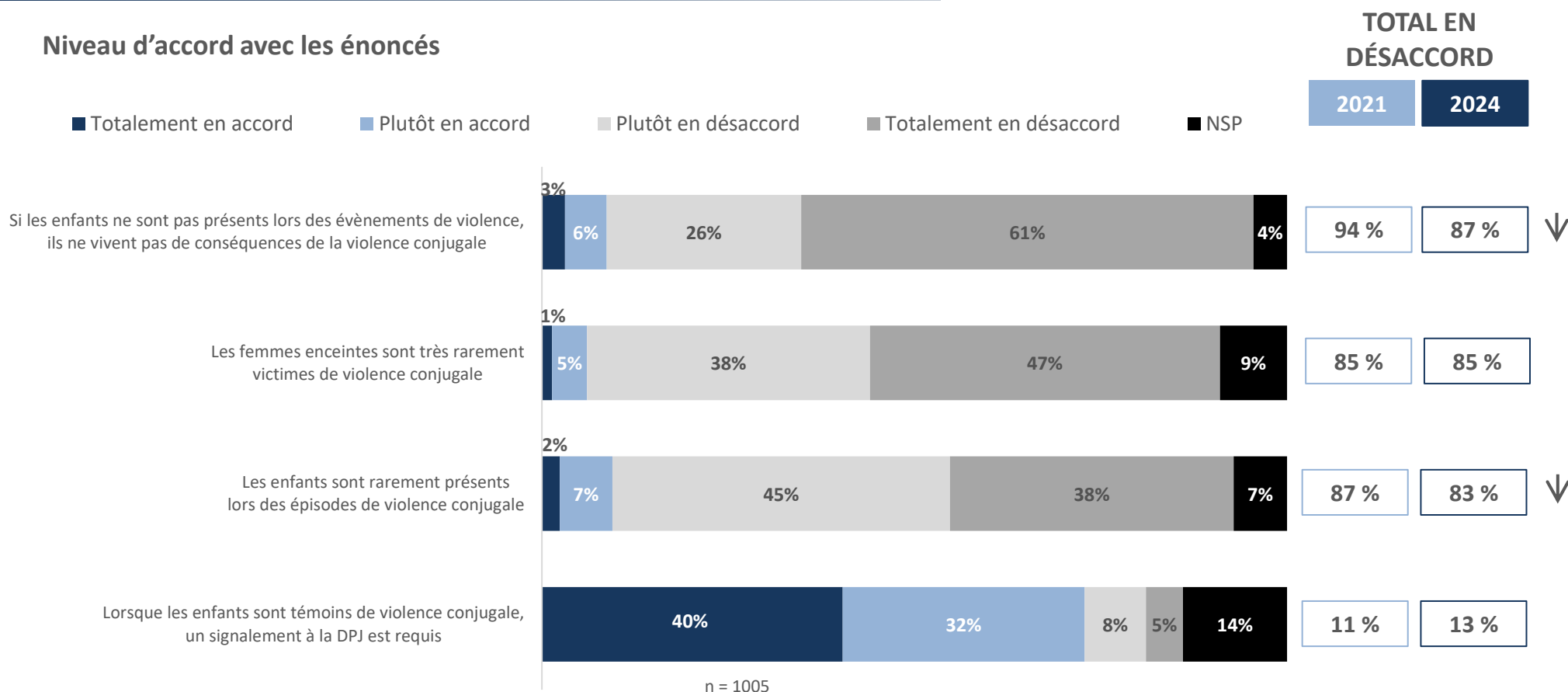
n = 1005

- Pour la très grande majorité de Québécois.es, toutes les mises en situation présentées sont « plutôt » à « totalement » inacceptables, voire « totalement inacceptables », malgré une baisse significative de la proportion des Québécois.es par rapport à 2021 pour toutes les mises en situation.
- Trois sous-groupes se distinguent comme étant plus nombreux à trouver les mises en situation inacceptables : les personnes âgées de 65 ans et plus, les femmes et les personnes en couple/mariées/conjointes de fait ou veuves/séparées/divorcées.

5. Les enfants et la violence conjugale

Q16. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord avec les énoncés



- Plus de quatre Québécois.es sur cinq sont en désaccord avec les idées que les enfants sont rarement présents lors d'épisodes de violence conjugale, qu'ils ne vivent pas de conséquences de cette violence même s'ils ne sont pas présents lors des épisodes de violence, et que les femmes enceintes sont très rarement victimes de violence conjugale.
- 72 % des Québécois.es sont en accord qu'un signalement à la DPJ est requis lorsque les enfants sont témoins de la violence conjugale, une baisse de 6 % de pourcentage par rapport à 2021 (78 %).
- Malgré quelques baisses significatives observées en 2024 par rapport à 2021, les tendances sont similaires.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

5. Les enfants et la violence conjugale

Q16. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

SI LES ENFANTS NE SONT PAS PRÉSENTS LORS DES ÉVÉNEMENTS DE VIOLENCE, ILS NE VIVENT PAS DE CONSÉQUENCES DE LA VIOLENCE CONJUGALE (86,8 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (96 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (83 %), la RMR de Montréal (85 %) ou les régions de l'est du Québec (87 %)
- Personnes âgées de 35 ans et plus (89 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (80 %)
- Les femmes (90 %) > les hommes (83 %)
- Dont la première langue parlée est le français (91 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (78 %) ou autre langue (73 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (89 %) > célibataires (82 %)
- Personnes non immigrantes (89 %) > personnes immigrantes (69 %)
- Personnes de la diversité sexuelle (97 %) > personnes ne s'identifiant pas de la diversité sexuelle (87 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (90 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (91 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (82 %)
- Professionnel.le.s (96 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (80 %) ou employé.e.s de bureau (86 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 80 000 \$ et plus (93 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 40 000 \$ à 79 999 \$ (85 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (77 %)

LES FEMMES ENCEINTES SONT TRÈS RAREMENT VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (84,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (93 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (81 %) ou dans la RMR de Montréal (83 %)
- Personnes âgées de 55 ans et plus (89 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (78 %)
- Dont la première langue parlée est le français (88 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (72 %)
- Personnes non immigrantes (87 %) > personnes immigrantes (70 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 40 000 \$ et plus (88 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (77 %)

5. Les enfants et la violence conjugale

Q16. Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

LES ENFANTS SONT RAREMENT PRÉSENTS LORS DES ÉPISODES DE VIOLENCE CONJUGALE (83,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (92 %) > résidant dans les régions de l'est du Québec (77 %), les régions de l'ouest du Québec (77 %), la RMR de Québec (82 %) ou la RMR de Montréal (84 %)
- Dont la première langue parlée est autre que le français ou l'anglais (92 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (76 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (86 %) > célibataires (78 %)
- Professionnel.le.s (88 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (75 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 60 000 \$ et plus (88 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 40 000 \$ et moins (71 %)

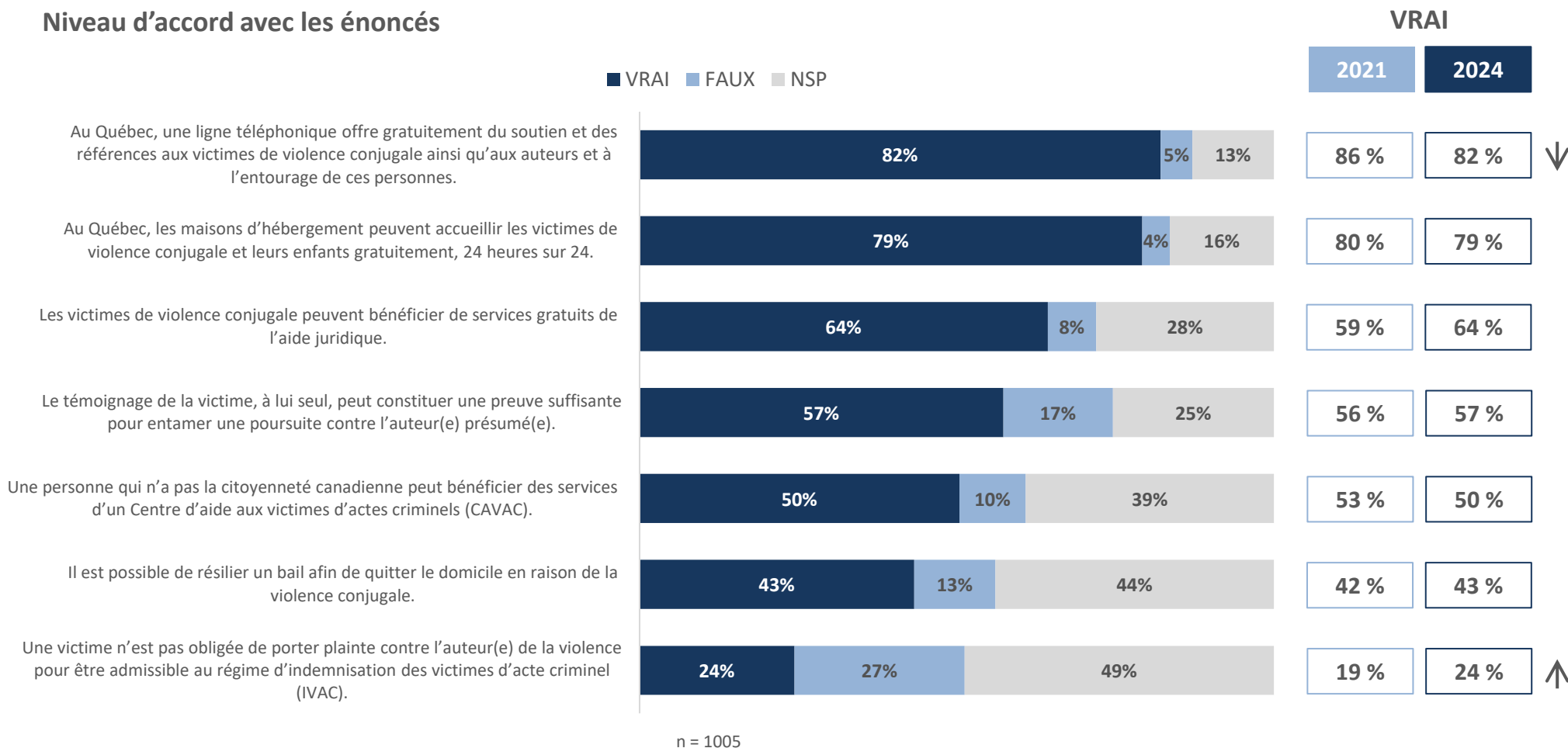
LORSQUE LES ENFANTS SONT TÉMOINS DE VIOLENCE CONJUGALE, UN SIGNALEMENT À LA DPJ EST REQUIS (13,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Montréal (16 %) > résidant des régions du centre du Québec (8 %) ou des régions de l'ouest du Québec (9 %)
- Les hommes (16 %) > les femmes (10 %)
- Travailleur.se.s (15 %) > retraité.e.s (8 %)
- Personnel spécialisé en vente ou services (29 %) > Travailleur.se manuel.le/ouvrier.ère (7 %), gestionnaires/administrateur.trice.s (6 %), professionnel.le.s (13 %)

6. Les ressources en violence conjugale

Q17. Diriez-vous que les énoncés suivants sont VRAI ou FAUX ?

Niveau d'accord avec les énoncés



- Plus de huit Québécois.es sur dix savent qu'une ligne téléphonique qui offre gratuitement du soutien et des références aux victimes de violence conjugale ainsi qu'à l'entourage et aux auteur.e.s existe dans la province d'une part, et qu'un réseau de maisons d'hébergement peut accueillir 24 heures sur 24 les victimes de violence conjugale et leur(s) enfant(s).
- Soulignons que les taux de réponse « *je ne sais pas (NSP)* » élevés pour certains énoncés sous-tendent une méconnaissance de ces ressources auprès de la population.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

6. Les ressources en violence conjugale

Q17. Diriez-vous que les énoncés suivants sont VRAI ou FAUX ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à avoir répondu VRAI :

AU QUÉBEC, UNE LIGNE TÉLÉPHONIQUE OFFRE GRATUITEMENT DU SOUTIEN ET DES RÉFÉRENCES AUX VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE AINSI QU'AUX AUTEURS ET À L'ENTOURAGE DE CES PERSONNES (82,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec 88 % > résidant dans les régions à l'ouest du Québec (79 %) ou la RMR de Montréal (81 %)
- Personnes âgées de 35 ans ou plus (86 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (71 %)
- Les femmes (85 %) > les hommes (79 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (86 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (86 %) > célibataires (72 %)
- Personnes non immigrantes (85 %) > personnes immigrantes (72 %)
- Retraité.e.s (89 %) > travailleur.se.s (83 %) > étudiant.e.s (51 %)

AU QUÉBEC, LES MAISONS D'HÉBERGEMENT PEUVENT ACCUEILLIR LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE ET LEURS ENFANTS GRATUITEMENT, 24 HEURES SUR 24 (79,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (86 %) > résidant dans la RMR de Montréal (75 %)
- Personnes âgées de 35 ans et plus (81 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (72 %)
- Les femmes (84 %) > les hommes (74 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 40 000 \$ et plus (82 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (70 %)

LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE PEUVENT BÉNÉFICIER DE SERVICES GRATUITS DE L'AIDE JURIDIQUE (64,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Dont la première langue parlée est autre que le français et l'anglais (87 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (59 %) ou le français (64 %)
- Détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (69 %) ou de niveau universitaire (68 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (58 %)
- Professionnel.le.s (80 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (58 %)

6. Les ressources en violence conjugale

Q17. Diriez-vous que les énoncés suivants sont VRAI ou FAUX ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à avoir répondu VRAI :

LE TÉMOIGNAGE DE LA VICTIME, À LUI SEUL, PEUT CONSTITUER UNE PREUVE SUFFISANTE POUR ENTAMER UNE POURSUITE CONTRE L'AUTEUR(E) PRÉSUMÉ(E) (57,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (65 %) > résidant dans la RMR de Montréal (52 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (61 %) > célibataires (49 %)

UNE PERSONNE QUI N'A PAS LA CITOYENNETÉ CANADIENNE PEUT BÉNÉFICIER DES SERVICES D'UN CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES D'ACTES CRIMINELS (CAVAC) (50,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (61 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (46 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (58 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (42 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (54 %) > vivant dans un ménage avec enfant (43 %)
- Retraité.e.s (57 %) ou travailleur.se.s (52 %) > étudiant.e.s (20 %)
- Employé.e.s de bureau (63 %) > gestionnaires/administrateur.trice.s (44 %)

IL EST POSSIBLE DE RÉSILIER UN BAIL AFIN DE QUITTER LE DOMICILE EN RAISON DE LA VIOLENCE CONJUGALE (43,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 18 à 44 ans (50 %) > âgées de 65 ans et plus (34 %)
- Travailleur.se.s (47 %) > retraité.e.s (38 %)

6. Les ressources en violence conjugale

Q17. Diriez-vous que les énoncés suivants sont VRAI ou FAUX ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à avoir répondu VRAI :

UNE VICTIME N'EST PAS OBLIGÉE DE PORTER PLAINTÉ CONTRE L'AUTEUR(E) DE LA VIOLENCE POUR ÊTRE ADMISSIBLE AU RÉGIME D'INDEMNISATION DES VICTIMES D'ACTE CRIMINEL (IVAC) (24,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Un lien significatif existe avec l'âge :
 - personnes âgées de 18 à 34 ans (38 %) ou de 35 à 44 ans (34 %) > personnes âgées de 45 à 64 ans (22 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (10 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (36 %) > dont la première langue parlée est le français (20 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (27 %) ou célibataires (24 %) > veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (13 %)
- Vivant dans un ménage avec enfant (31 %) > vivant dans un ménage sans enfant (21 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (31 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (29 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (16 %)
- Travailleur.se.s (33 %) > retraité.e.s (10 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 80 000 \$ et plus (32 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 60 000 \$ (18 %)

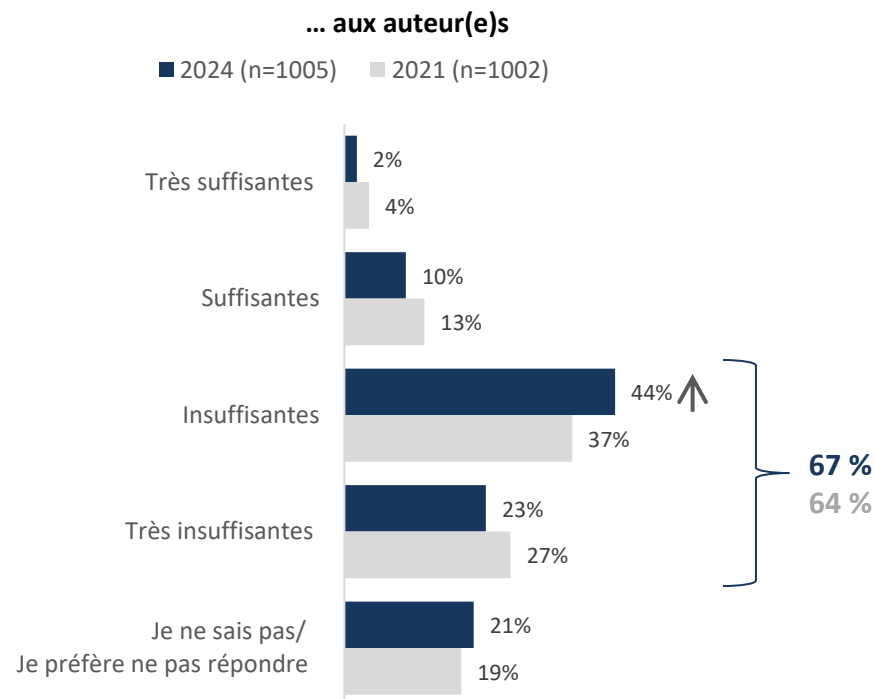
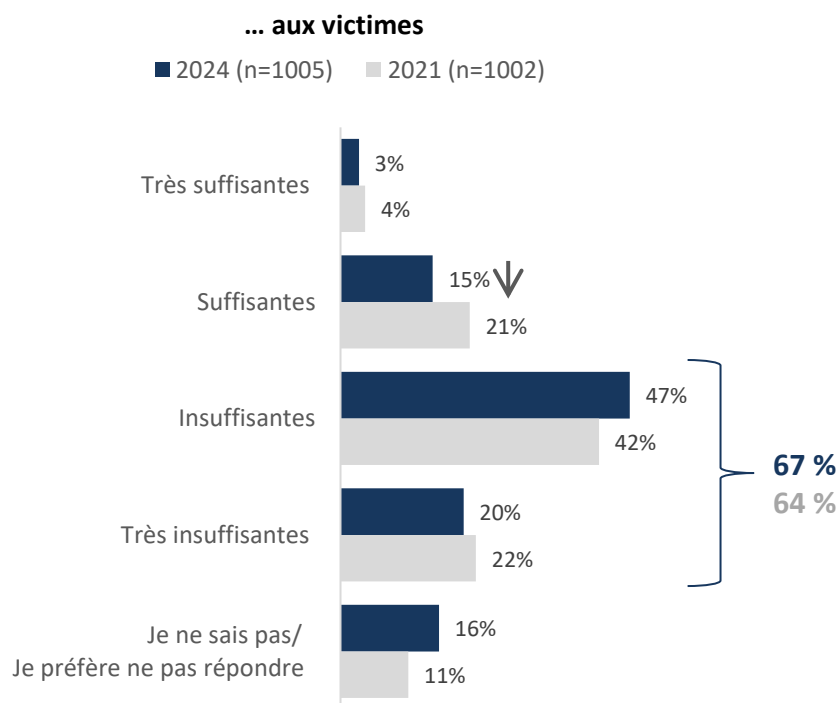
6. Les ressources en violence conjugale

Q18. À votre avis, actuellement, les ressources disponibles pour venir en aide... de violence conjugale sont-elles... ?

Niveau de suffisance des ressources disponibles pour les victimes ou pour les auteur.e.s de violence conjugale

Pour plus de deux Québécois.es sur trois, les ressources disponibles pour les victimes et pour les auteur.e.s de violence conjugale sont insuffisantes actuellement au Québec

(% de répondants)



- 67 % des Québécois.es sont d'avis que les ressources disponibles actuellement sont insuffisantes et ce, autant pour les victimes que pour les auteur.e.s de violence conjugale, voire très insuffisantes pour plus d'un.e Québécois.es sur cinq. Ces proportions sont similaires à celles observées en 2021.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées à la page suivante.

6. Les ressources en violence conjugale

Q18. À votre avis, actuellement, les ressources disponibles pour venir en aide aux victimes de violence conjugale sont-elles... ?

Niveau de suffisance des ressources

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à croire que les ressources disponibles sont insuffisantes... :

... AUX VICTIMES (66,7 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions de l'ouest du Québec (74 %) > résidant dans la RMR de Montréal (63 %)
- Personnes âgées de 35 ans et plus (71 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (53 %)
- Les femmes (71 %) > les hommes (62 %)
- Dont la première langue parlée est le français (73 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (46 %) ou autre langue (40 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (69 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (73 %) > célibataires (59 %)
- Personnes non immigrantes (69 %) > personnes immigrantes (51 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (70 %) > vivant dans un ménage avec enfant (61 %)
- Retraité.e.s (74 %) ou travailleur.se.s (67 %) > étudiant.e.s (37 %)

... AUX AUTEUR(E)S (66,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (74 %) > résidant dans la RMR de Montréal (64 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (76 %) > personnes âgées de 18 à 64 ans (64 %)
- Dont la première langue parlée est le français (71 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (55 %)
- Personnes non immigrantes (70 %) > personnes immigrantes (53 %)
- Retraité.e.s (74 %) > travailleur.se.s (65 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 40 000 \$ et plus (69 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (59 %)

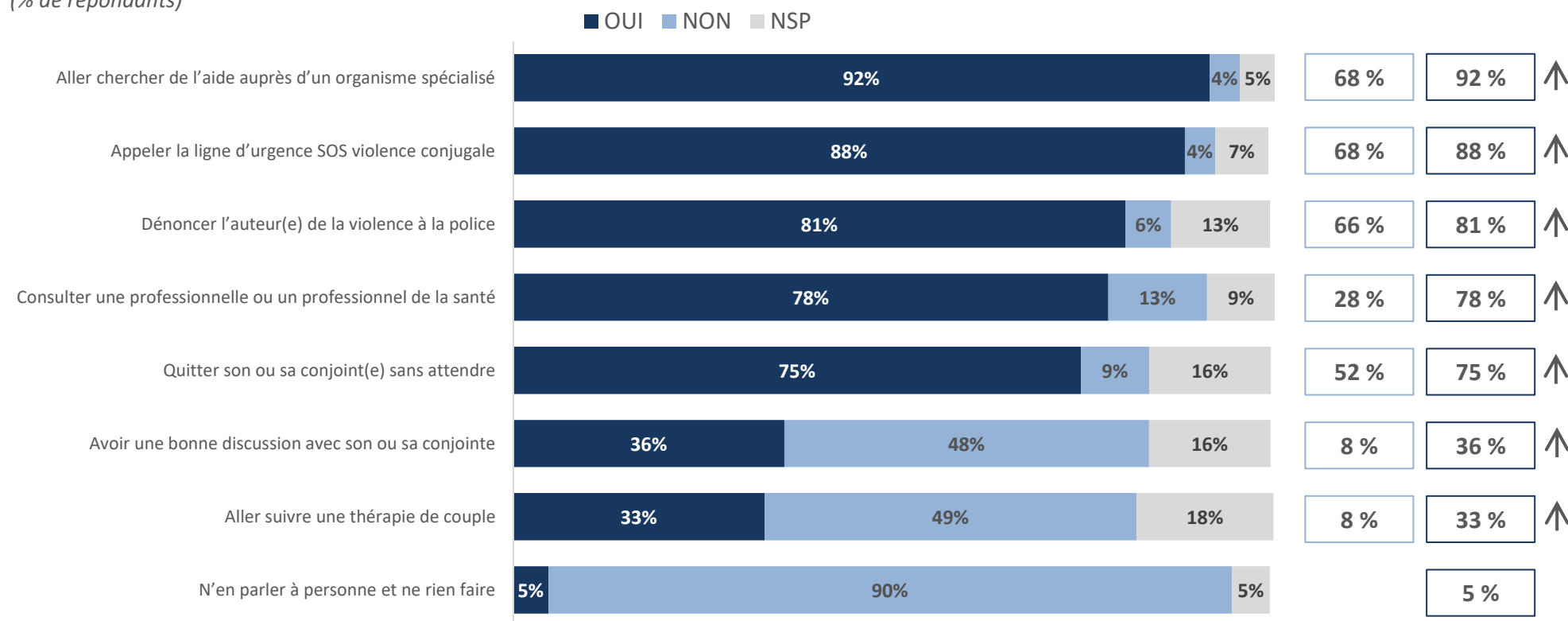
7. Contrer la violence conjugale

Q19. Si une personne proche vous confiait qu'elle est victime de violence conjugale, quelle(s) action(s) lui conseilleriez-vous ?

Principales actions conseillées à un.e proche victime de violence conjugale

Une forte majorité de Québécois.es conseilleraient d'aller chercher de l'aide auprès d'un organisme, d'appeler la ligne d'urgence et/ou de faire une dénonciation à la police

(% de répondants)



n = 1005

- Aller chercher de l'aide auprès d'un organisme spécialisé est l'action que conseilleraient plus de neuf Québécois.es sur dix, suivi par appeler la ligne d'urgence SOS violence conjugale. On est aussi nombreux à recommander d'aller à la police pour dénoncer l'auteur.e de la violence, de consulter un.e professionnel.le de la santé et de quitter son ou sa conjoint.e sans attendre.
- À l'opposé, l'inaction, c'est-à-dire de n'en parler à personne et ne rien faire, n'est pas une action encouragée par les Québécois.es où 90 % ne le recommanderaient pas. Dans le même ordre d'idée, ils ou elles sont également nombreux.ses à ne pas recommander la discussion entre conjoint/conjointe ou la thérapie de couple.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

7. Contrer la violence conjugale

Q19. Si une personne proche vous confiait qu'elle est victime de violence conjugale, quelle(s) action(s) lui conseilleriez-vous ?

Principales actions conseillées à un.e proche victime de violence conjugale

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à avoir répondu OUI :

ALLER CHERCHER DE L'AIDE AUPRÈS D'UN ORGANISME SPÉCIALISÉ (91,7 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 54 ans et plus (95 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (87 %) ou de 45 à 54 ans (87 %)
- Les femmes (96 %) > les hommes (88 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (93 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (97 %) > célibataires (85 %)
- Retraité.e.s (95 %) > travailleur.se.s (90 %)
- Professionnel.le.s (96 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (83 %)

APPELER LA LIGNE D'URGENCE SOS VIOLENCE CONJUGALE (88,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 35 ans et plus (92 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (76 %)
- Dont la première langue parlée est le français (92 %) ou une « autre » langue (95 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (78 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (91 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (94 %) > célibataires (80 %)
- Personnes non immigrantes (90 %) > personnes immigrantes (80 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (91 %) > vivant dans un ménage avec enfant (84 %)
- Retraité.e.s (95 %) > travailleur.se.s (88 %) > étudiant.e.s (64 %)

DÉNONCER L'AUTEUR(E) DE LA VIOLENCE À LA POLICE (80,6 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (86 %) > résidant dans la RMR de Montréal (78 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (90 %) > personnes âgées de 35 à 64 ans (82 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (68 %)
- Les femmes (84 %) > les hommes (77 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (82 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (88 %) > célibataires (72 %)
- Personnes non immigrantes (83 %) > personnes immigrantes (61 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (84 %) > vivant dans un ménage avec enfant (75 %)
- Retraité.e.s (90 %) > travailleur.se.s (79 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q19. Si une personne proche vous confiait qu'elle est victime de violence conjugale, quelle(s) action(s) lui conseilleriez-vous ?

Principales actions conseillées à un.e proche victime de violence conjugale

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à avoir répondu OUI :

CONSULTER UNE PROFESSIONNELLE OU UN PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ (78,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Dont la première langue parlée est « autre » que le français et l'anglais (89 %) > dont la première langue parlée est le français (78 %)

QUITTER SON OU SA CONJOINT(E) SANS ATTENDRE (74,7 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (82 %), de l'ouest du Québec (82 %) ou de la RMR de Québec (81 %) > résidant dans les régions de l'est du Québec (68 %) ou la RMR de Montréal (70 %)
- Personnes âgées de 35 à 44 ans (81 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (68 %)
- Dont la première langue parlée est le français (79 %) ou l'anglais (75 %) > dont la première langue parlée est « autre » que le français ou l'anglais (46 %)
- Personnes non immigrantes (77 %) > personnes immigrantes (57 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (80 %) > dont le revenu est de 60 000 \$ à 79 999 \$ (63 %)

AVOIR UNE BONNE DISCUSSION AVEC SON OU SA CONJOINT(E) (35,7 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions de l'est du Québec (45 %), la RMR de Québec (40 %) ou la RMR de Montréal (38 %) > résidant dans les régions du centre du Québec (25 %)
- Les hommes (41 %) > les femmes (31 %)
- Disposant d'un revenu personnel de 60 000 \$ et plus (45 %) > disposant d'un revenu personnel de moins de 60 000 \$ (31 %)

ALLER SUIVRE UNE THÉRAPIE DE COUPLE (33,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Montréal (38 %) > résidant dans la RMR de Québec (28 %) ou dans les régions du centre du Québec (25 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (42 %) > personnes âgées de 18 à 64 ans (30 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (47 %) ou autre langue (63 %) > dont la première langue parlée est le français (27 %)
- Personnes immigrantes (49 %) > personnes non immigrantes (32 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q19. Si une personne proche vous confiait qu'elle est victime de violence conjugale, quelle(s) action(s) lui conseilleriez-vous ?

Principales actions conseillées à un.e proche victime de violence conjugale

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à avoir répondu OUI :

N'EN PARLER À PERSONNE ET NE RIEN FAIRE (5,6 % pour l'ensemble de l'échantillon)

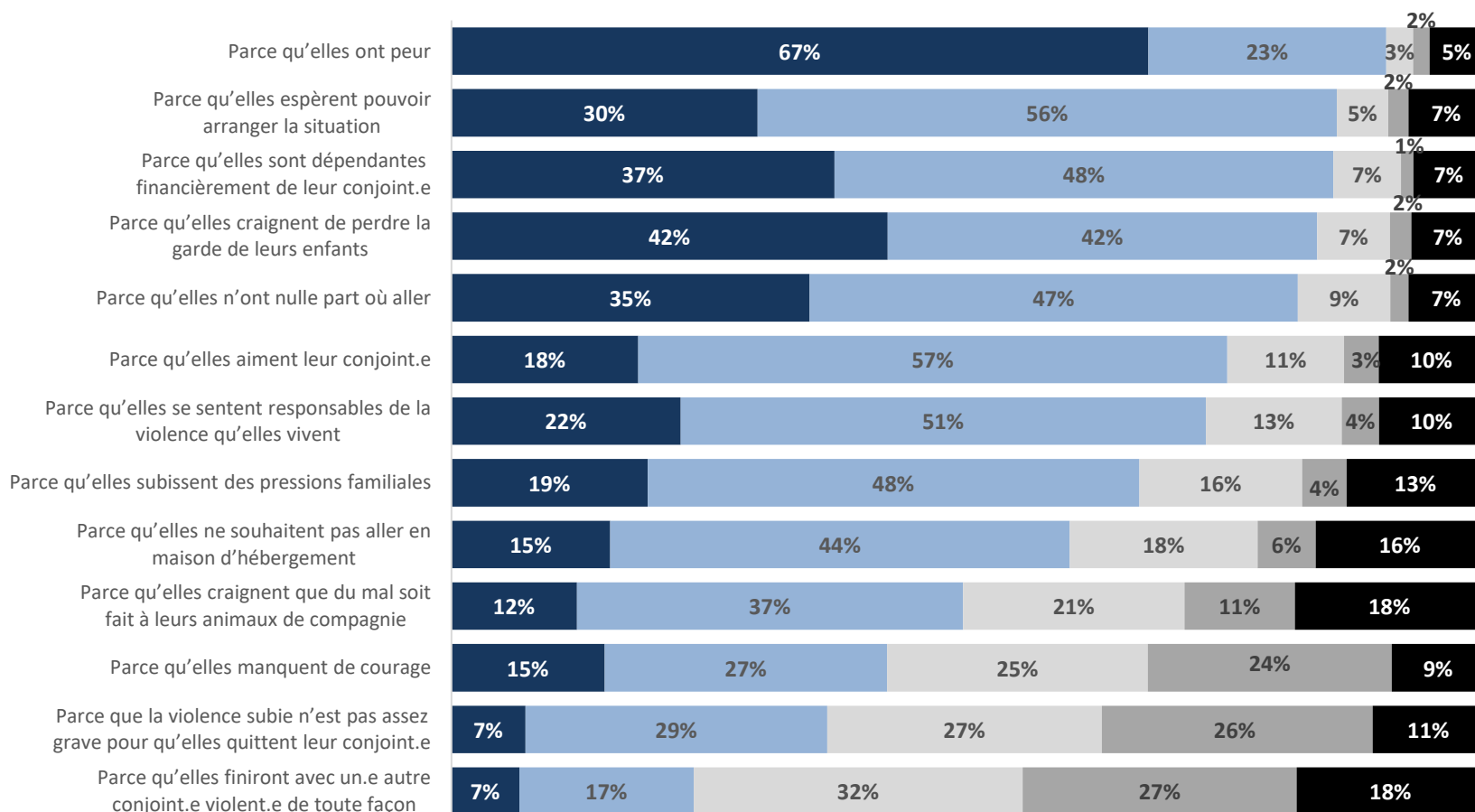
- Personnes âgées de 35 à 54 ans (8 %) > personnes âgées de 55 ans et plus (2 %)
- Les hommes (6 %) > les femmes (3 %)
- Travailleur.se.s (6 %) > étudiant.e.s (0 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de moins de 60 000 \$ (7 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 80 000 \$ et plus (3 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q20. Selon vous, pourquoi les victimes de violence conjugale ne laissent-elles pas leur conjoint(e) violent(e) ?

Niveau d'accord avec les énoncés

■ Totalement en accord ■ Plutôt en accord ■ Plutôt en désaccord ■ Totalement en désaccord ■ NSP



n = 1005

TOTAL EN ACCORD

2021	2024	
95 %	91 %	↓
88 %	86 %	
81 %	85 %	↑
84 %	84 %	
78 %	82 %	
78 %	75 %	
77 %	73 %	
65 %	67 %	
61 %	60 %	
48 %	50 %	
42 %	42 %	
31 %	36 %	↑
17 %	23 %	↑

- Plus de neuf Québécois.es sur dix (91 %) jugent que la peur est la principale raison pourquoi les victimes de violence conjugale ne quittent pas leur conjoint.e violent.e, dont 67 % sont « tout à fait en accord » avec cet énoncé.
- La peur de perdre la garde des enfants arrive au 2^e rang des principales raisons en regard des 42 % de Québécois.es ayant répondu « totalement en accord ».
- Nous constatons une hausse significative par rapport à 2021 du nombre de Québécois.es qui pensent que la dépendance financière est une raison importante. Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

7. Contrer la violence conjugale

Q20. Selon vous, pourquoi les victimes de violence conjugale ne laissent-elles pas leur conjoint(e) violent(e) ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

PARCE QU'ELLES ONT PEUR (90,5 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 35 ans et plus (93 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (82 %)
- Les femmes (93 %) > les hommes (88 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (93 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (93 %) > célibataires (83 %)
- Personnes non immigrantes (93 %) > personnes immigrantes (80 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (93 %) > vivant dans un ménage avec enfant (86 %)
- Retraité.e.s (95 %) > travailleur.ses (91 %) ou étudiant.e.s (74 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 80 000 \$ et plus (95 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (84 %) ou entre 40 000 \$ et 79 999 \$ (87 %)

PARCE QU'ELLES ESPÈRENT POUVOIR ARRANGER LA SITUATION (85,7 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 35 ans et plus (88 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (77 %)
- Les femmes (89 %) > les hommes (82 %)
- Détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (89 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (81 %)
- Professionnel.le.s (94 %), gestionnaires/administrateur.trice.s (95 %) > employé.e.s de bureau (83 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (91 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 60 000 \$ (81 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q20. Selon vous, pourquoi les victimes de violence conjugale ne laissent-elles pas leur conjoint(e) violent(e) ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

PARCE QU'ELLES SONT DÉPENDANTES FINANCIÈREMENT DE LEUR CONJOINT(E) (85,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Montréal (88 %), dans les régions du centre du Québec (86 %), dans les régions de l'ouest du Québec (85 %) ou dans la RMR de Québec (84 %) > résidant dans les régions de l'est du Québec (70 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (93 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (78 %) ou de 35 à 64 ans (85 %)
- Les femmes (90 %) > les hommes (81 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (88 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (93 %) > célibataires (75 %)
- Retraité.e.s (93 %) > travailleur.se.s (85 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (91 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (78 %)

PARCE QU'ELLES CRAIGNENT DE PERDRE LA GARDE DE LEURS ENFANTS (83,8 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 65 ans et plus (91 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (78 %) ou de 45 à 64 ans (81 %)
- Les femmes (89 %) > les hommes (78 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (86 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (90 %) > célibataires (76 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (88 %) > vivant dans un ménage avec enfant (76 %)
- Détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (87 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (80 %)
- Retraité.e.s (89 %) > travailleur.se.s (83 %)
- Professionnel.le.s (90 %) ou employé.e.s de bureau (88 %) > Travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (68 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 60 000 \$ à 149 999 \$ (87 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (76 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q20. Selon vous, pourquoi les victimes de violence conjugale ne laissent-elles pas leur conjoint(e) violent(e) ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

PARCE QU'ELLES N'ONT NULLE PART OÙ ALLER (82 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (86 %) > les hommes (78 %)
- Retraité.e.s (86 %) > travailleur.se.s (80 %)
- Professionnel.le.s (85 %), gestionnaires/administrateur.trice.s (86 %) ou employé.e.s de bureau (87 %) > personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (69 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (85 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de 40 000 \$ à 59 999 \$ (73 %)

PARCE QU'ELLES AIMENT LEUR CONJOINT(E) (75,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (81 %) > résidant dans les régions de l'ouest du Québec (70 %)
- Personnes âgées de 35 à 44 ans (83 %) > personnes âgées de 55 ans et plus (72 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (78 %) > célibataires (68 %)
- Professionnel.le.s (89 %) > employé.e.s de bureau (75 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (61 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ à 149 999 \$ (82 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (67 %)

PARCE QU'ELLES SE SENTENT RESPONSABLES DE LA VIOLENCE QU'ELLES VIVENT (73,1 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 35 à 54 ans (80 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (69 %)
- Les femmes (82 %) > les hommes (64 %)
- Professionnel.le.s (83 %), gestionnaires/administrateur.trice.s (80 %), personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (78 %) ou employé.e.s de bureau (76 %) > Travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (57 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q20. Selon vous, pourquoi les victimes de violence conjugale ne laissent-elles pas leur conjoint(e) violent(e) ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

PARCE QU'ELLES SUBISSENT DES PRESSIONS FAMILIALES (66,6 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Dont la première langue parlée est « autre » que le français et l'anglais (88 %) > dont la première langue parlée est le français (65 %) ou l'anglais (68 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (75 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (71 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (57 %)
- Travailleur.se.s (71 %) > étudiant.e.s (47 %)
- Professionnel.le.s (81 %) > Travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (57 %) ou personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (65 %)

PARCE QU'ELLES NE SOUHAITENT PAS ALLER EN MAISON D'HÉBERGEMENT (59,9 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 35 à 44 ans (71 %) > personnes âgées de 55 ans et plus (54 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (76 %) ou « autre » langue (78 %) > dont la première langue parlée est le français (57 %)
- Travailleur.se.s (67 %) > retraité.e.s (53 %)
- Employé.e.s de bureau (74 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (54 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 80 000 \$ à 149 999 \$ (69 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est de moins de 40 000 \$ (52 %)

PARCE QU'ELLES CRAIGNENT QUE DU MAL SOIT FAIT À LEURS ANIMAUX DE COMPAGNIE (49,5 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Personnes âgées de 18 à 54 ans (56 %) > personnes âgées de 65 ans et plus (37 %)
- Travailleur.se.s (57 %) > retraité.e.s (39 %)
- Professionnel.le.s (63 %) ou employé.e.s de bureau (66 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (43 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q20. Selon vous, pourquoi les victimes de violence conjugale ne laissent-elles pas leur conjoint(e) violent(e) ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en accord :

PARCE QU'ELLES MANQUENT DE COURAGE (42,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Montréal (47 %) > résidant dans les régions du centre du Québec (34 %) ou de l'ouest du Québec (33 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (57 %) ou « autre » langue (64 %) > dont la première langue parlée est le français (37 %)
- Détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (47 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (43 %) > détenant un diplôme de niveau universitaire (34 %)

PARCE QUE LA VIOLENCE SUBIE N'EST PAS ASSEZ GRAVE POUR QU'ELLES QUITTENT LEUR CONJOINT(E) (36,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Québec (40 %) ou la RMR de Montréal (39 %) > résidant dans les régions du centre du Québec (26 %)
- Disposant d'un revenu personnel annuel de 60 000 \$ et plus (45 %) > disposant d'un revenu personnel de moins de 60 000 \$ (33 %)

PARCE QU'ELLES FINIRONT AVEC UN(E) AUTRE CONJOINT(E) VIOLENT(E) DE TOUTE FAÇON (23,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

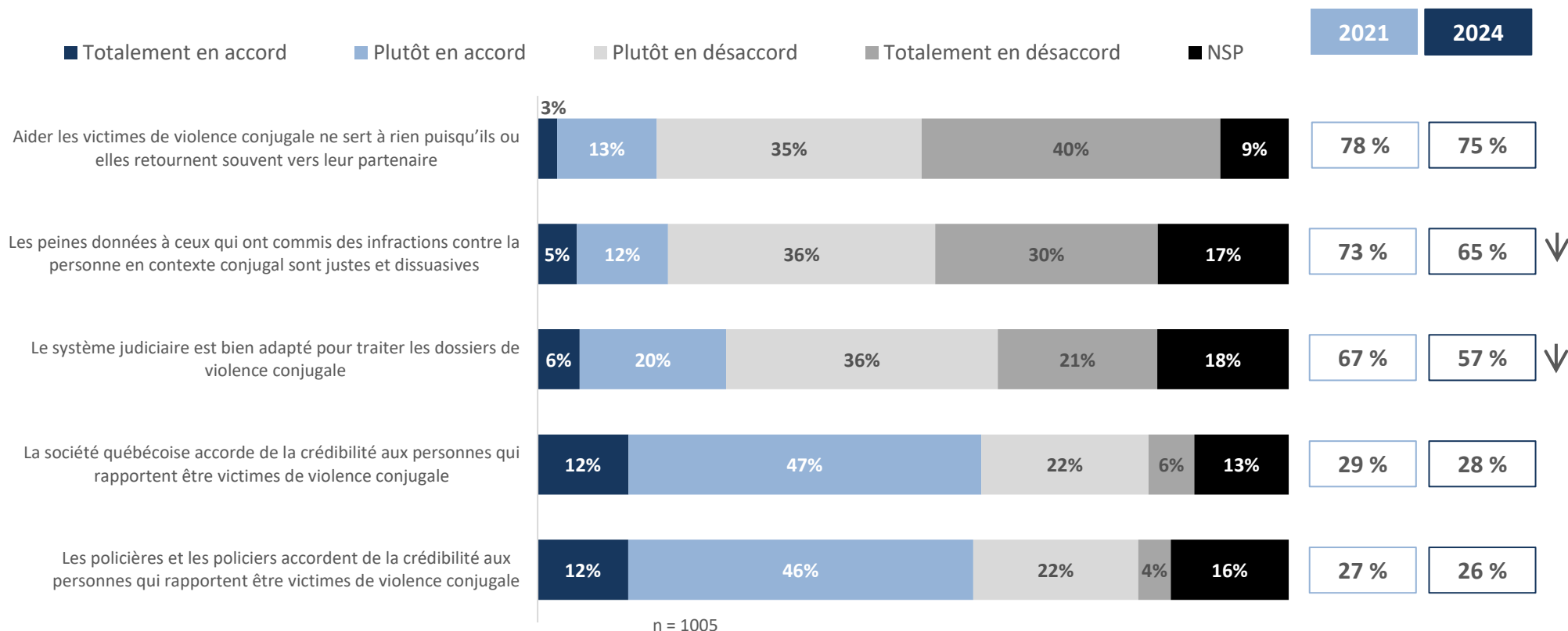
- Résidant dans la RMR de Montréal (27 %) > résidant dans la RMR de Québec (18 %) ou les régions du centre du Québec (18 %)
- Dont la première langue parlée est l'anglais (43 %) > dont la première langue parlée est le français (19 %)
- Travailleur.se.s (26 %) > retraité.e.s (18 %)
- Personnel.le.s spécialisé.e.s en vente ou services (38 %) ou employé.e.s de bureau (32 %) > professionnel.le.s (19 %) ou travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (17 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q21. Quelle est votre perception à l'égard des énoncés suivants ?

Niveau d'accord avec les énoncés

TOTAL EN DÉSACCORD



- Trois Québécois.es sur quatre sont en désaccord avec l'idée qu'il ne sert à rien d'aider les victimes de violence conjugale, car elles retournent souvent vers leur partenaire.
- 65 % des Québécois.es trouvent que les peines données aux acteur.e.s de violence conjugale ne sont pas justes et dissuasives, une baisse significative de 8 points de pourcentages par rapport à 2021.
- Malgré qu'ils ou elles soient moins nombreux.ses qu'en 2021, une majorité (57 %) de Québécois.es pense que le système judiciaire n'est pas bien adapté pour traiter les dossiers de violence conjugale. Le taux de non-réponse à cet énoncé sous-tend une méconnaissance sur le sujet pour près de 20 % de la population.

Les différences par profil sociodémographique sont présentées aux pages suivantes.

7. Contrer la violence conjugale

Q21. Quelle est votre perception à l'égard des énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

AIDER LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE NE SERT À RIEN PUISQU'ILS OU ELLES RETOURNENT SOUVENT VERS LEUR PARTENAIRE (75 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (84 %), de l'ouest du Québec (77 %), de la RMR de Québec (75 %) ou de la RMR de Montréal (74 %) > résidant dans les régions de l'est du Québec (59 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (79 %) > personnes âgées de 45 à 54 ans (67 %)
- Les femmes (80 %) > les hommes (70 %)
- Dont la première langue parlée est le français (79 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (65 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait/veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (78 %) > célibataires (68 %)
- Personnes non immigrantes (78 %) > personnes immigrantes (60 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (80 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (71 %)
- Retraité.e.s (81 %) > travailleur.se.s (73 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (82 %) ou entre 60 000 \$ et 99 999 \$ (77 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 60 000 \$ (67 %)

LES PEINES DONNÉES À CEUX QUI ONT COMMIS DES INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE EN CONTEXTE CONJUGAL SONT JUSTES ET DISSUASIVES (65,2 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans les régions du centre du Québec (73 %) ou de l'ouest du Québec (73 %) > résidant dans les régions de l'est du Québec (59 %), la RMR de Québec (60 %) ou la RMR de Montréal (62 %)
- Personnes âgées de 65 ans et plus (76 %) ou de 55 à 64 ans (69 %) > personnes âgées de 18 à 34 ans (55 %) ou de 45 à 54 ans (55 %)
- Les femmes (70 %) > les hommes (60 %)
- Dont la première langue parlée est le français (71 %) > dont la première langue parlée est l'anglais (47 %)
- En couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait (67 %) ou veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (73 %) > célibataires (57 %)
- Personnes non immigrantes (69 %) > personnes immigrantes (47 %)
- Vivant dans un ménage sans enfant (70 %) > vivant dans un ménage avec enfant (57 %)
- Retraité.e.s (76 %) > travailleur.se.s (61 %)

7. Contrer la violence conjugale

Q21. Quelle est votre perception à l'égard des énoncés suivants ?

Niveau d'accord

Globalement, les sous-groupes suivants sont significativement plus nombreux à mentionner être « totalement » et « plutôt » en désaccord :

LE SYSTÈME JUDICIAIRE EST BIEN ADAPTÉ POUR TRAITER LES DOSSIERS DE VIOLENCE CONJUGALE (57,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Dont la première langue parlée est le français (62 %) > dont la première langue parlée est « autre » que le français ou l'anglais (41 %)
- Personnes non immigrantes (60 %) > personnes immigrantes (45 %)

LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE ACCORDE DE LA CRÉDIBILITÉ AUX PERSONNES QUI RAPPORTENT ÊTRE VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (28,4 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Les femmes (33 %) > les hommes (23 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (35 %) > détenant un diplôme de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (27 %) ou de niveau secondaire ou moins (25 %)
- Gestionnaires/administrateur.trice.s (42 %) > travailleur.se.s manuel.le.s/ouvrier.ère.s (19 %) ou professionnel.le.s (25 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (39 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 60 000 \$ (21 %)

LES POLICIÈRES ET LES POLICIERS ACCORDENT DE LA CRÉDIBILITÉ AUX PERSONNES QUI RAPPORTENT ÊTRE VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE (26,3 % pour l'ensemble de l'échantillon)

- Résidant dans la RMR de Montréal (29 %) ou dans les régions de l'est du Québec (31 %) > résidant dans les régions du centre du Québec (17 %)
- Personnes âgées de 18 à 34 ans (37 %) > personnes âgées de 45 ans et plus (22 %)
- Célibataires (32 %) > en couple/marié.e.s/conjoint.e.s de fait/veufs.ves/divorcé.e.s/séparé.e.s (24 %)
- Détenant un diplôme de niveau universitaire (33 %) ou de niveau collégial/école de métier ou d'apprenti (29 %) > détenant un diplôme de niveau secondaire ou moins (20 %)
- Vivant dans un ménage dont le revenu annuel avant impôt est de 100 000 \$ et plus (33 %) > vivant dans un ménage dont le revenu est moins de 40 000 \$ (20 %)

7. Contrer la violence conjugale

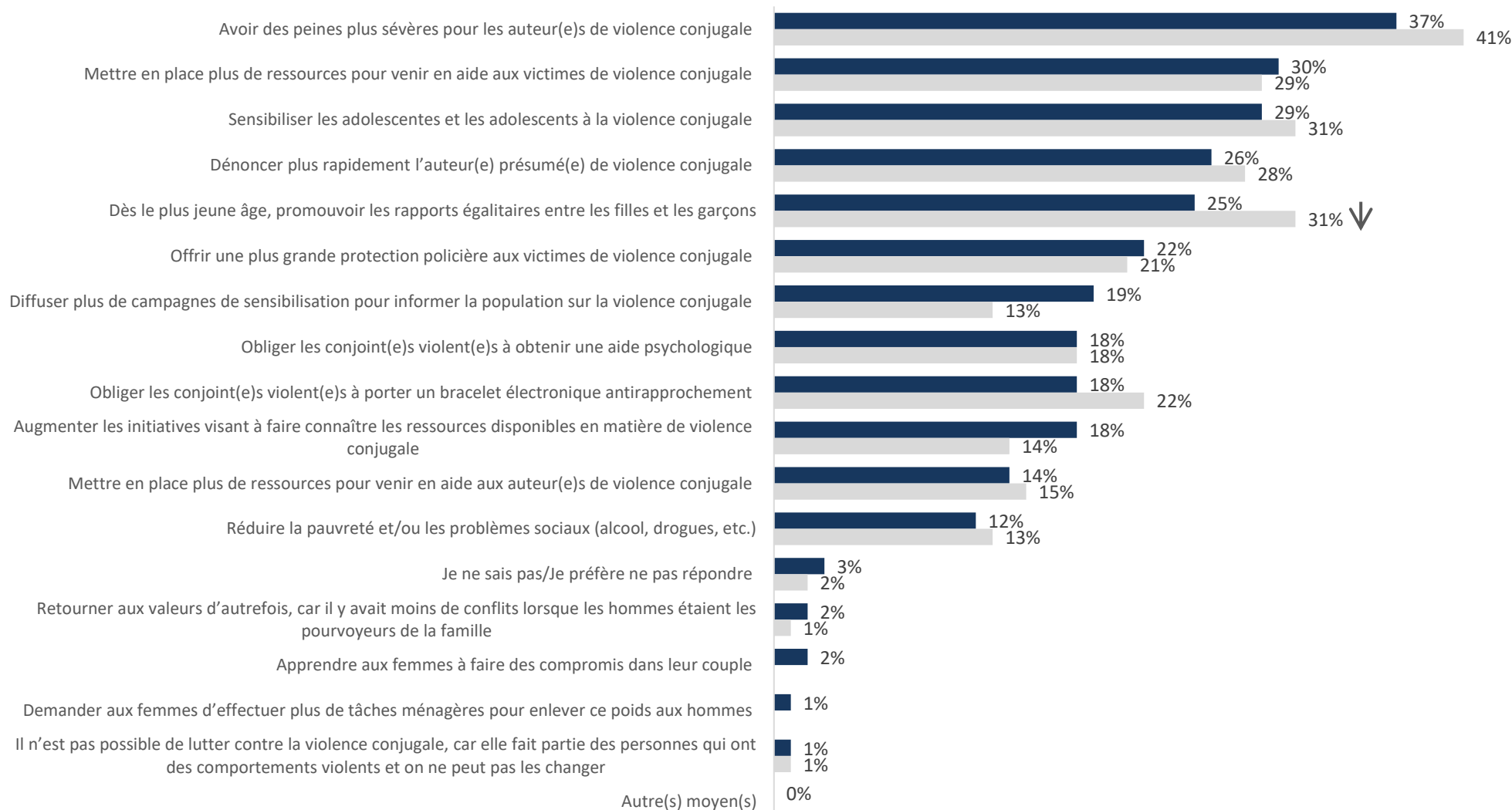
Q22. À votre avis, quels sont les meilleurs moyens de lutter contre la violence conjugale ?

Meilleurs moyens de lutter contre la violence conjugale

(% de répondants)

■ 2024 (n=1005)

■ 2021 (n=1002)



- Le meilleur moyen, selon un plus grand nombre de Québécois.es, est de prévoir des peines plus sévères, suivi par la mise en place de plus de ressources et par de la sensibilisation. Les femmes (26 %) ont été plus nombreuses que les hommes (17 %) à proposer d'offrir plus de protection policière aux victimes.
- Les résultats sont similaires entre 2024 et 2021, sauf pour la promotion des rapports égalitaires où les Québécois.es sont moins nombreux en 2024.

ANNEXE I - Poids - pondération

		POIDS
Géographie		
RMR Montréal	4 291 732	50.2%
RMR Québec	839 311	9.8%
Centre du Québec (Mauricie, Estrie, Capitale-Nationale hors RMR, Chaudières-Appalache hors RMR, Centre du Québec)	1 394 424	16.3%
Ouest du Québec (Outaouais, Abitibi-Témiscamingue, Lanaudière Hors RMR, Laurentides hors RMR, Montérégie Hors RMR, Nord du Québec)	1 369 106	16.0%
Est-du-Québec (Bas-St-Laurent, Côte-Nord, Saguenay-Lac-St-Jean, Gaspésie-Iles)	661 548	7.7%
Québec total	8 556 121	100.0%
Sexe		
homme	4 201 960	49.425%
femme	4 299 870	50.525%
non binaire		0.050%
total	8 501 830	100.00%
Âge		
18 à 34 ans	1 523 850	22.8%
34 à 44 ans	1 122 990	16.8%
45 à 54 ans	1 039 400	15.6%
55 à 64 ans	1 241 300	18.6%
65 ans et plus	1 753 530	26.2%
total	6 681 070	100.0%
Scolarité		
secondaire ou moins	2 738 570	39.8%
collégial/école de métier ou d'apprenti	2 298 400	33.4%
universitaire	1 838 000	26.7%
total	6 874 970	100%
Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise à la maison et encore comprise		
Français	6 291 440	75.1%
Anglais	639 365	7.6%
Autres (Français bilingue, français autre langue, anglais autre langue, autre langue, deux langues ou plus autres que le français et l'anglais).	1 447 410	17.3%
total	8 378 215	100.0%
Ménage avec enfant		
Ménage avec enfant	1 309 995	34.9%
Ménage sans enfant	2 439 045	65.1%
total	3 749 040	65.1%

Un mot sur la pondération

Pour assurer des résultats représentatifs de la population du Québec, nous avons pondéré l'échantillon en fonction du poids réel de la population par géographie.

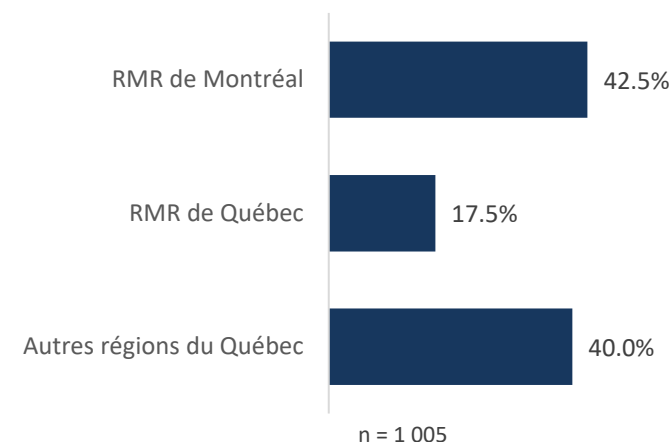
Dans le même ordre d'idée, nous savons que certains biais existent dans les sondages comme :

- La participation à des panels Web est plus importante chez les répondants plus scolarisés;
- Les femmes répondent plus fréquemment aux sondages.

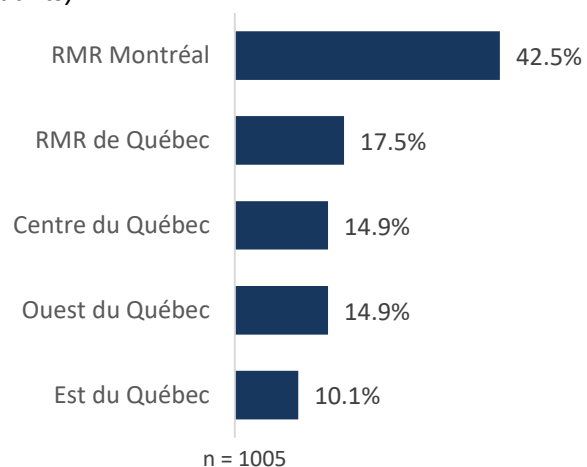
En l'occurrence, les résultats ont aussi été pondérés afin d'être représentatifs de la population en fonction du sexe, de l'âge, du niveau de scolarité, de la langue maternelle et de la présence ou non d'enfant(s) dans le ménage (source Statistique Canada, recensement 2021).

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

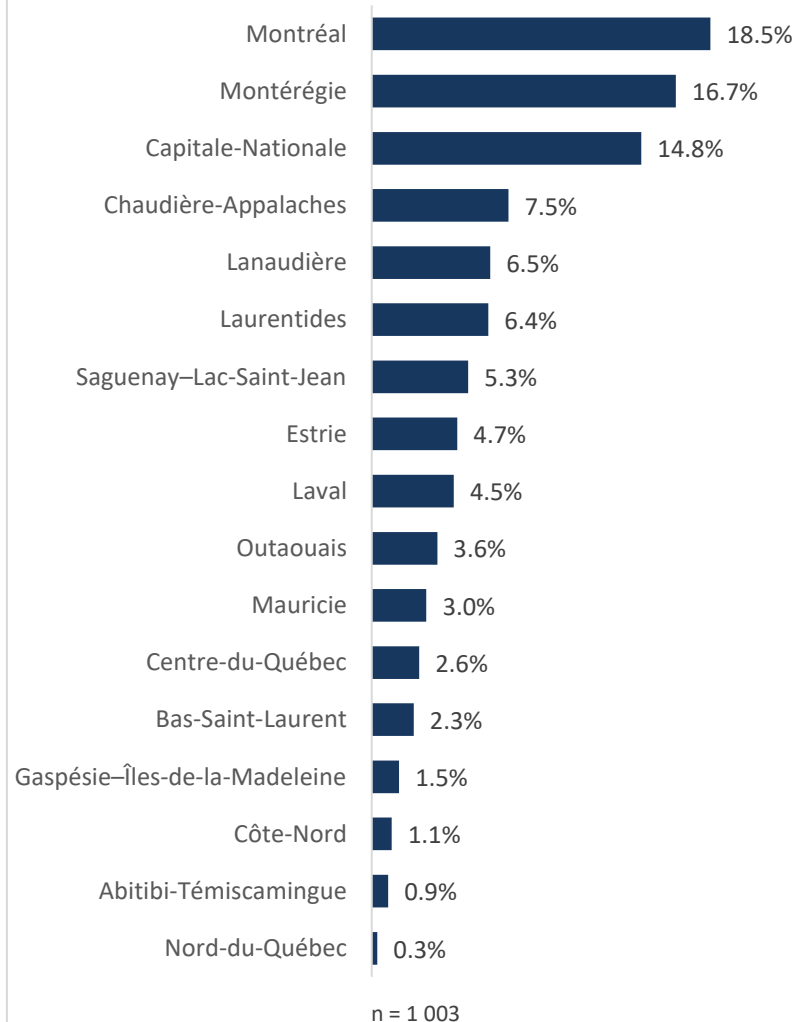
Répartition géographique par grande géographie
(% de répondants)



Répartition géographique - regroupement des régions administratives
(% de répondants)

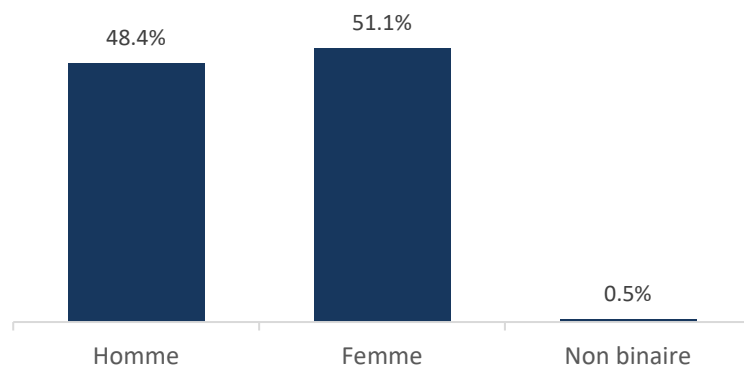


Répartition géographique par région administrative
(% de répondants)



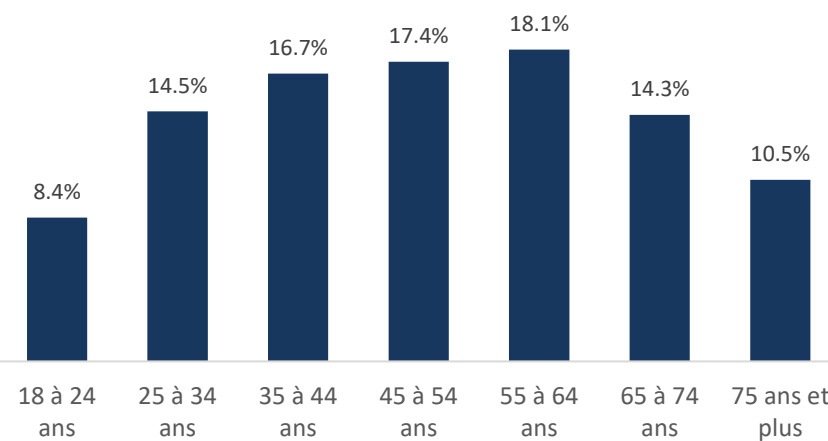
ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Genre
(% de répondants)



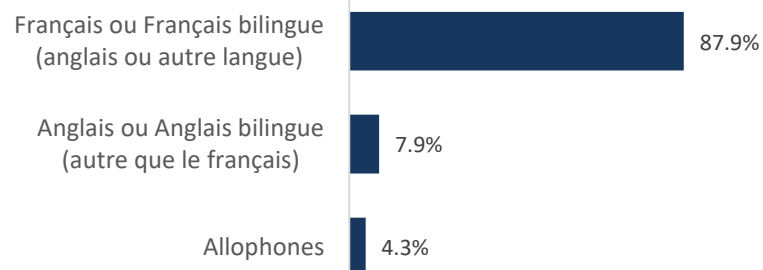
n = 1 005

Âge
(% de répondants)



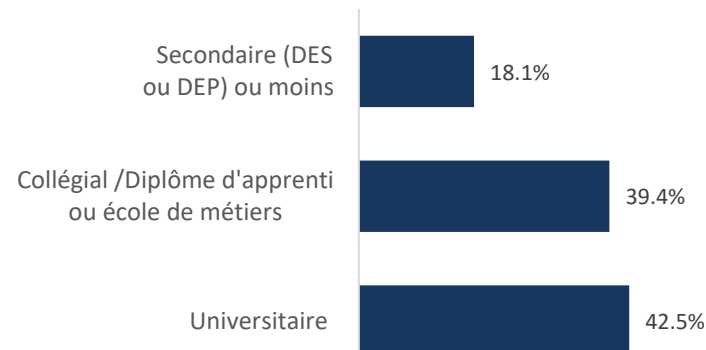
n = 1 005

Langue maternelle
(1^{re} langue apprise et encore comprise)
(% de répondants)



n = 1 005

Niveau de scolarité
(% de répondants)

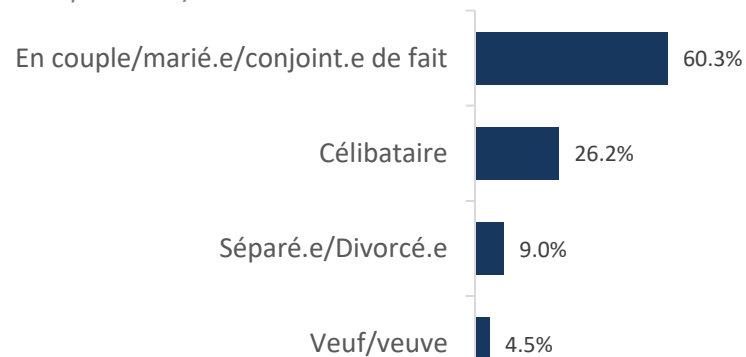


n = 1 005

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Statut matrimonial

(% de répondants)

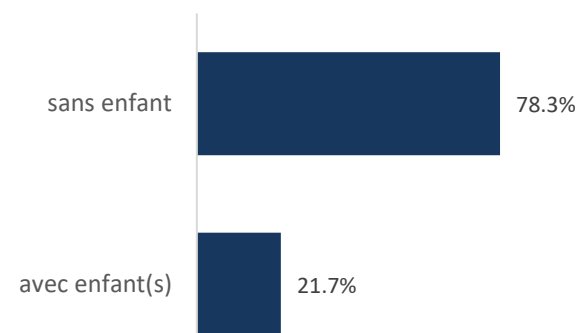


n = 1 000

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

Ménage avec enfant(s) de moins de 18 ans

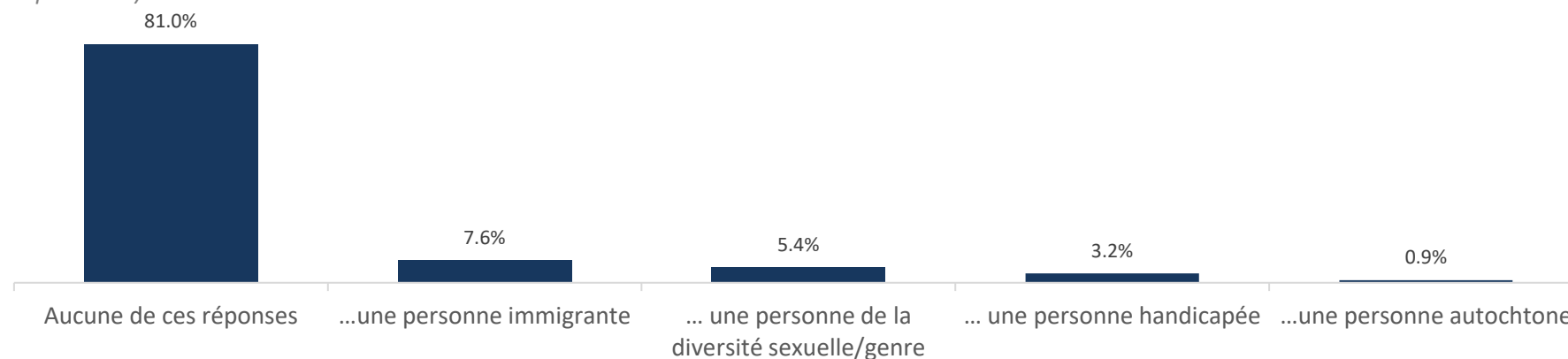
(% de répondants)



n = 1005

Vous identifiez-vous comme...

(% de répondants)

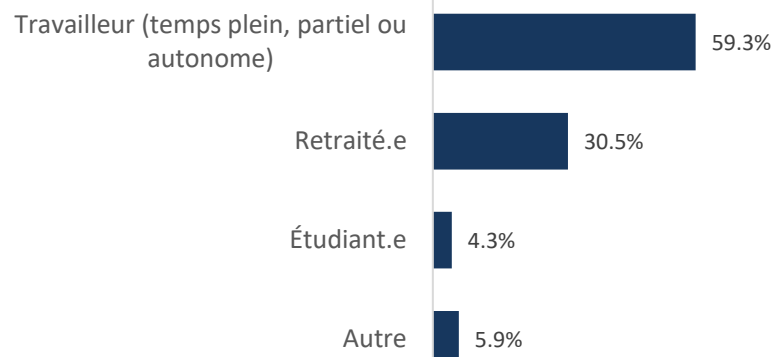


n = 1 005

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Situation d'emploi

(% de répondants)

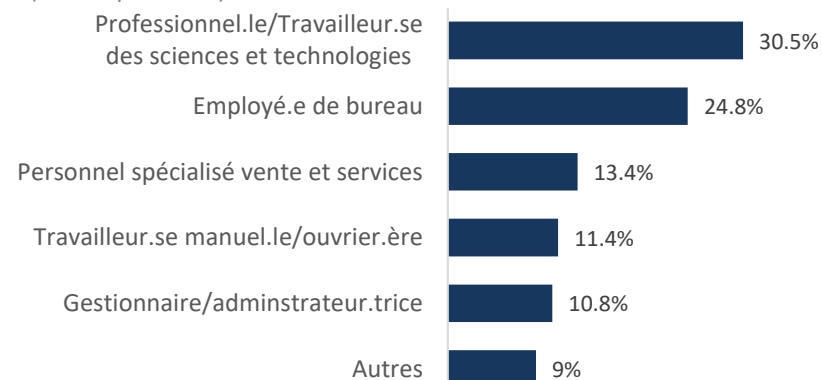


n = 999

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

Principale occupation

(% de répondants)

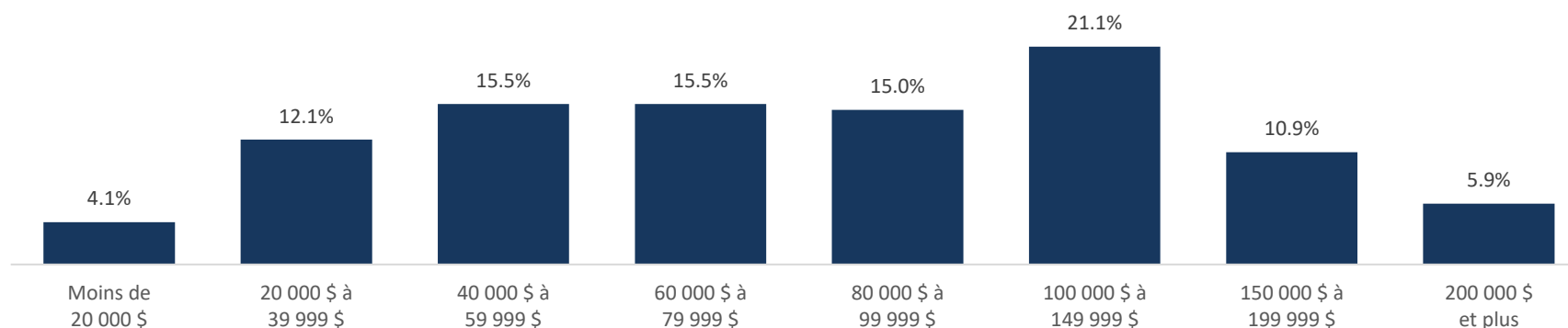


n = 581

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

Revenu total du ménage en 2023, avant impôt :

(% de répondants)

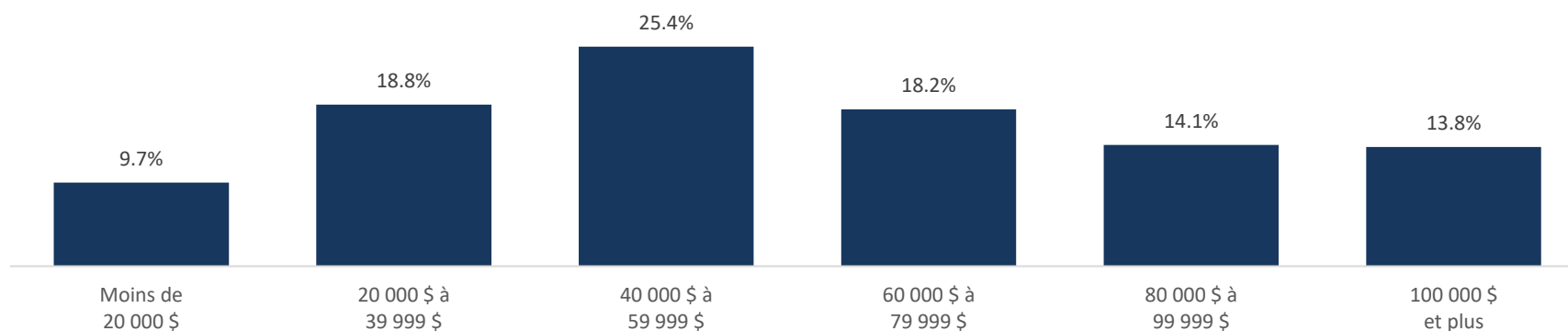


n = 902

(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

ANNEXE II – Profil de l'échantillon non pondéré

Revenu personnel en 2023, avant impôt :
(% de répondants)



n = 896
(sont exclus les « préfère ne pas répondre »)

ANNEXE III – Questionnaire



ACCEUIL

Vous avez été invité(e) à répondre à une étude portant sur les perceptions des Québécoises et des Québécois sur la violence conjugale réalisée pour le compte du Gouvernement du Québec.

Ce sondage devrait vous prendre environ 15 à 20 minutes. Votre participation est volontaire. Soyez assuré que le sondage est anonyme et que tous vos renseignements sont traités de façon confidentielle et ne serviront qu'à des fins statistiques. Seuls les résultats globaux de l'étude sont diffusés.

Merci de prendre quelques minutes pour répondre au questionnaire. Votre collaboration est grandement appréciée !

INT01

J'accepte de répondre honnêtement et de façon réfléchie aux questions du sondage qui suit.

- ☐ Oui
- ☐ Non

INT_ELIGI

Les premières questions serviront à regrouper vos réponses avec celles des autres répondant(e)s à l'étude.

AGE

Dans quel groupe d'âge vous situez-vous ?

- ☐ Moins de 18 ans
- ☐ 18 à 24 ans
- ☐ 25 à 34 ans
- ☐ 35 à 44 ans
- ☐ 45 à 54 ans
- ☐ 55 à 64 ans
- ☐ 65 à 74 ans
- ☐ 75 ans ou plus
- ☐ Je préfère ne pas répondre

QCONSENT

La prochaine question vous demandera votre code postal. Acceptez-vous qu'un client/tierce partie ait accès à votre code postal pour les fins de cartographie pour ce sondage seulement ?

- ☐ Oui

☐ Non

QOQC1

A9A

9A9

Veuillez indiquer les six caractères de votre code postal :

CP3

☐ *Je préfère ne pas répondre*

CSTRAT

Calcul strat

QSD3

Dans quelle région administrative résidez-vous?

☐ Bas-Saint-Laurent

☐ Saguenay–Lac-Saint-Jean

☐ Capitale-Nationale

☐ Mauricie

☐ Estrie

☐ Montréal

☐ Outaouais

☐ Abitibi-Témiscamingue

☐ Côte-Nord

☐ Nord-du-Québec

☐ Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

☐ Chaudière-Appalaches

☐ Laval

☐ Lanaudière

☐ Laurentides

☐ Montérégie

☐ Centre-du-Québec

☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

QSD3_3

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QSD3_12

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QSD3_14

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QSD3_15

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



QSD3_16

Dans quelle ville/municipalité?

Choisir une réponse...



SEXE

Vous identifiez-vous comme... ?

- ☐ ... Un homme ?
- ☐ ... Une femme ?
- ☐ ... Une personne non binaire ?
- ☐ ... Un homme trans ?
- ☐ ... Une femme trans ?
- ☐ ... Autre
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

TXT1

Les questions suivantes porteront sur la violence conjugale.

Q01

Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas ou je préfère ne pas répondre
La violence conjugale est un problème d'ordre privé.	☐	☐	☐	☐	☐
Au Québec, la violence conjugale est un phénomène rare qui touche peu de personnes.	☐	☐	☐	☐	☐
La violence conjugale ne concerne que les personnes mariées ou en union de fait.	☐	☐	☐	☐	☐
Assassiner sa conjointe ou son conjoint est un acte de désespoir, un geste d'amour ultime. C'est un acte isolé et désespéré.	☐	☐	☐	☐	☐
On parle de violence conjugale quand un couple se chicane souvent.	☐	☐	☐	☐	☐
La violence conjugale n'est pas une perte de contrôle. Au contraire, il s'agit d'une dynamique dans laquelle l'une des personnes utilise diverses stratégies pour contrôler l'autre personne et affirmer son pouvoir sur elle.	☐	☐	☐	☐	☐
La violence conjugale est généralement une série d'actes répétitifs, qui sont généralement de plus en plus violents.	☐	☐	☐	☐	☐
Chez les jeunes, la violence est rare dans le couple.	☐	☐	☐	☐	☐
La violence conjugale est uniquement la violence physique (coups, bousculades, brûlures) qui survient au sein d'un couple ou d'une relation intime.	☐	☐	☐	☐	☐
La violence conjugale est un problème qui touche tous les groupes sociaux, économiques et culturels.	☐	☐	☐	☐	☐
Lorsqu'un couple se sépare, la violence conjugale s'arrête.	☐	☐	☐	☐	☐
La violence conjugale est un problème propre aux couples hétérosexuels.	☐	☐	☐	☐	☐

Q02

Êtes-vous totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord, totalement en désaccord avec chacun des énoncés suivants ?

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas ou je préfère ne pas répondre
Généralement, un(e) conjoint(e) devient violent(e), car l'autre l'a provoqué.	☐	☐	☐	☐	☐
Une personne auteure de violence conjugale est toujours méchante ou désagréable envers son ou sa partenaire.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est acceptable qu'une personne insiste pour que sa ou son conjoint(e) porte ou ne porte pas certains vêtements.	☐	☐	☐	☐	☐
Il faut des preuves tangibles suffisantes pour aller demander la protection de la police lorsque l'on craint son ou sa conjoint(e).	☐	☐	☐	☐	☐
Dans un couple, le consentement à une relation sexuelle est implicite. La relation sexuelle peut avoir lieu même si un des partenaires n'a pas envie.	☐	☐	☐	☐	☐
Les épisodes de violence conjugale sont cycliques, donc ils se produisent habituellement de nouveau.	☐	☐	☐	☐	☐
Les individus violents envers leur partenaire ne peuvent pas être tenus responsables des actes de violence qu'ils posent alors qu'ils sont sous l'effet de la drogue ou de l'alcool.	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes ne sont jamais victimes de violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐
Si toutes les victimes de violence conjugale dénonçaient leur situation, le nombre de cas « connus » augmenterait sans doute considérablement.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est normal de ne pas donner son opinion lorsqu'on n'est pas en accord avec sa ou son partenaire.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est normal de devoir demander la permission de sa ou son partenaire avant de sortir.	☐	☐	☐	☐	☐

Q03

Selon vous, quelle est la proportion de Québécoises et de Québécois qui ont vu des actes ou des gestes de violence conjugale être commis à leur endroit au cours de leur vie ?

- ☐ Moins de 3 %
- ☐ Entre 4 et 14 %
- ☐ Entre 15 et 24 %
- ☐ Plus de 25 %
- ☐ Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q04

Toujours selon vous, au Québec, combien y a-t-il d'infractions criminelles commises dans un contexte de violence conjugale qui sont déclarées à la police chaque année ?

- ☐ Moins de 5 000
- ☐ Entre 5 000 et 9 999
- ☐ Entre 10 000 et 14 999
- ☐ Entre 15 000 et 19 999
- ☐ Plus de 20 000
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q05A

À votre avis, au Québec, quel est le pourcentage de femmes parmi l'ensemble des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police chaque année ?

- ☐ Moins de 10 %
- ☐ 10 % à 24 %
- ☐ 25 % à 49 %
- ☐ 50 % à 74 %
- ☐ 75 % et plus
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q05B

Toujours selon votre avis, au Québec, quel est le pourcentage d'hommes parmi l'ensemble des victimes d'infractions commises en contexte conjugal déclarées à la police chaque année ?

- ☐ Moins de 10 %
- ☐ 10 % à 24 %
- ☐ 25 % à 49 %
- ☐ 50 % à 74 %
- ☐ 75 % et plus
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q06

Selon vous, dans quelle tranche d'âge retrouve-t-on le plus haut taux de victimes de violence conjugale au Québec ?

- ☐ De 12 et 17 ans
- ☐ De 18 et 24 ans
- ☐ De 25 à 29 ans
- ☐ De 30 à 39 ans
- ☐ De 40 à 49 ans
- ☐ De 50 à 59 ans
- ☐ De 60 à 69 ans
- ☐ 70 ans et plus
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q07

À votre avis, les groupes suivants sont-ils très susceptibles, assez susceptibles, peu susceptibles ou très peu susceptibles d'être victime de violence conjugale ? *(Veuillez cocher la case qui vous semble la plus appropriée)*

	Très susceptibles d'être victimes	Assez susceptibles d'être victimes	Peu susceptibles d'être victimes	Très peu susceptibles d'être victimes	Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre
Les femmes hétérosexuelles	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes hétérosexuels	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes homosexuelles	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes homosexuels	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes bisexuelles	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes bisexuels	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes trans	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes trans	☐	☐	☐	☐	☐
Les personnes non binaires	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes issues des minorités ethnoculturelles	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes issus des minorités ethnoculturelles	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes autochtones	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes autochtones	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes handicapées	☐	☐	☐	☐	☐
Les hommes handicapés	☐	☐	☐	☐	☐

Q08

Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas ou je préfère ne pas répondre
Les victimes qui restent avec un conjoint violent ne veulent pas s'en sortir.	☐	☐	☐	☐	☐
Dans les situations de violence conjugale, la majorité des victimes a des blessures physiques.	☐	☐	☐	☐	☐
La violence exercée en ligne par un conjoint ou un ex-conjoint a peu de répercussions sur les victimes puisqu'aucun contact réel n'a lieu entre l'agresseur et la victime.	☐	☐	☐	☐	☐
La majorité des victimes de violence conjugale dénonce leur agresseur à la police.	☐	☐	☐	☐	☐
La séparation est l'un des moments les plus dangereux pour les victimes de violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐

Q09

Selon vous, parmi les cas d'infractions commises en contexte conjugal, est-ce que les auteur(e)s présumé(e)s de la violence sont majoritairement ...

- ☐ ... les partenaires actuel(le)s des victimes
- ☐ ... les ex-partenaires des victimes
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q10A

À votre connaissance, quel est le pourcentage d'hommes parmi les auteur(e)s présumé(e)s d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal ?

- ☐ Moins de 10 %
- ☐ 10 % à 24 %
- ☐ 25 % à 49 %
- ☐ 50 % à 74 %
- ☐ 75 % et plus
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q10B

Toujours selon votre connaissance, quel est le pourcentage de femmes parmi les auteur(e)s présumé(e)s d'infractions contre la personne commises en contexte conjugal ?

- ☐ Moins de 10 %
- ☐ 10 % à 24 %
- ☐ 25 % à 49 %
- ☐ 50 % à 74 %
- ☐ 75 % et plus
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q11

À votre avis, quel est l'âge moyen des auteur(e)s présumé(e)s de violence conjugale au Québec ?

- ☐ De 12 et 17 ans
- ☐ De 18 et 24 ans
- ☐ De 25 à 29 ans
- ☐ De 30 à 39 ans
- ☐ De 40 à 49 ans
- ☐ De 50 à 59 ans
- ☐ De 60 à 69 ans
- ☐ 70 ans et plus
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q12

Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas ou je préfère ne pas répondre
Les habitudes de consommation d'alcool ou de drogue du ou de la partenaire sont la cause des comportements violents.	☐	☐	☐	☐	☐
Le ou la conjoint(e) violent(e) manifeste de l'agressivité dans toutes les sphères de sa vie et cherche à dominer toutes les personnes qui l'entourent.	☐	☐	☐	☐	☐
Il est fréquent que l'auteur(e) de la violence conjugale souffre de troubles de santé mentale.	☐	☐	☐	☐	☐
Les auteur(e)s sont les seul(e)s responsables de la violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐
Les partenaires violent(e)s ont souvent été eux-	☐	☐	☐	☐	☐

Q13

Comment évalueriez-vous votre connaissance et votre capacité à reconnaître les manifestations possibles de la violence conjugale ?

- ☐ Très bien
- ☐ Plutôt bien
- ☐ Plutôt mal
- ☐ Très mal
- ☐ *Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre*

Q14

Selon vous, les énoncés suivants sont-ils des manifestations de violence conjugale ?

	Oui	Non	Je ne sais pas ou Je préfère ne pas répondre
Briser régulièrement des objets sous l'effet de la colère en présence de son ou sa conjoint(e).	☐	☐	☐
Insulter sa ou son partenaire pour la ou le dévaloriser.	☐	☐	☐
Interdire à sa ou son conjoint(e) de travailler.	☐	☐	☐
Confisquer les cartes d'identité ou le passeport de sa ou son partenaire.	☐	☐	☐
Serrer le bras de sa ou son conjoint(e) sans laisser de marque.	☐	☐	☐
Empêcher sa ou son partenaire de voir ses amis à plusieurs reprises.	☐	☐	☐
Utiliser la géolocalisation pour surveiller ou vérifier les déplacements de sa ou son conjoint(e) à son insu.	☐	☐	☐
Faire fréquemment du chantage pour obtenir ce que l'on veut.	☐	☐	☐
Imposer des pratiques sexuelles non désirées.	☐	☐	☐
Critiquer régulièrement sa ou son partenaire sur son apparence, sa façon d'éduquer les enfants ou sur sa façon de cuisiner.	☐	☐	☐
Menacer sa ou son partenaire de dévoiler son orientation sexuelle contre son gré.	☐	☐	☐

À quel degré d'acceptabilité évalueriez-vous les mises en situation ci-dessous ?

À quel degré d'acceptabilité évalueriez-vous les mises en situation ci-dessous ?

Q16

Diriez-vous que vous êtes totalement en accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou totalement en désaccord avec les énoncés suivants ?

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas ou je préfère ne pas répondre
Lorsque les enfants sont témoins de violence conjugale, un signalement à la DPJ est requis.	☐	☐	☐	☐	☐
Les enfants sont rarement présents lors des épisodes de violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐
Si les enfants ne sont pas présents lors des événements de violence, ils ne vivent pas de conséquences de la violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐
Les femmes enceintes sont très rarement victimes de violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐

Q17

Diriez-vous que les énoncés suivants sont VRAI ou FAUX ?

	Vrai	Faux	Je ne sais pas ou Je préfère ne pas répondre
Il est possible de résilier un bail afin de quitter le domicile en raison de la violence conjugale.	☐	☐	☐
Au Québec, les maisons d'hébergement peuvent accueillir les victimes de violence conjugale et leurs enfants gratuitement, 24 heures sur 24.	☐	☐	☐
Les victimes de violence conjugale peuvent bénéficier de services gratuits de l'aide juridique.	☐	☐	☐
Le témoignage de la victime, à lui seul, peut constituer une preuve suffisante pour entamer une poursuite contre l'auteur(e) présumé(e).	☐	☐	☐
Au Québec, une ligne téléphonique offre gratuitement du soutien et des références aux victimes de violence conjugale ainsi qu'aux auteurs et à l'entourage de ces personnes.	☐	☐	☐
Une personne qui n'a pas la citoyenneté canadienne peut bénéficier des services d'un Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC).	☐	☐	☐
Une victime n'est pas obligée de porter plainte contre l'auteur(e) de la violence pour être admissible au régime d'indemnisation des victimes d'acte criminel (IVAC).	☐	☐	☐

Q18A

À votre avis, actuellement, les ressources disponibles pour venir en aide aux **victimes** de violence conjugale sont-elles... ?

- ☐ Très suffisantes
- ☐ Suffisantes
- ☐ Insuffisantes
- ☐ Très insuffisantes

☐ Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q18B

À votre avis, actuellement, les ressources disponibles pour venir en aide aux **auteur(e)s** de violence conjugale sont-elles... ?

- ☐ Très suffisantes
☐ Suffisantes
☐ Insuffisantes
☐ Très insuffisantes
☐ Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

Q19

Si une personne proche vous confiait qu'elle est victime de violence conjugale, quelle(s) action(s) lui conseilleriez-vous ?

	Oui	Non	Je ne sais pas ou Je préfère ne pas répondre
Dénoncer l'auteur(e) de la violence à la police.	☐	☐	☐
Aller chercher de l'aide auprès d'un organisme spécialisé.	☐	☐	☐
Consulter une professionnelle ou un professionnel de la santé.	☐	☐	☐
Appeler la ligne d'urgence SOS violence conjugale.	☐	☐	☐
Quitter son ou sa conjoint(e) sans attendre.	☐	☐	☐
Avoir une bonne discussion avec son ou sa conjoint(e).	☐	☐	☐
Aller suivre une thérapie de couple.	☐	☐	☐
N'en parler à personne et ne rien faire.	☐	☐	☐

Q19I

Autre(s) action(s), spécifiez :

☐ Aucune autre action

Q20

Selon vous, pourquoi les victimes de violence conjugale ne laissent-elles pas leur conjoint(e) violent(e) ?

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas ou je préfère ne pas répondre
Parce qu'elles sont dépendantes financièrement de leur conjoint(e).	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles ont peur.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que la violence subie n'est pas assez grave pour qu'elles quittent leur conjoint(e).	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles subissent des pressions familiales.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles craignent de perdre la garde de leurs enfants.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles se sentent responsables de la violence qu'elles vivent.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles craignent que du mal soit fait à leurs animaux de compagnie.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles n'ont nulle part où aller.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles manquent de courage.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles ne souhaitent pas aller en maison d'hébergement.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles espèrent pouvoir arranger la situation.	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles aiment leur conjoint(e).	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'elles finiront avec un(e) autre conjoint(e) violent(e) de toute façon.	☐	☐	☐	☐	☐

Q21

Quelle est votre perception à l'égard des énoncés suivants ?

	Totalement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Totalement en désaccord	Je ne sais pas ou je préfère ne pas répondre
Les peines données à ceux qui ont commis des infractions contre la personne en contexte conjugal sont justes et dissuasives.	☐	☐	☐	☐	☐
La société québécoise accorde de la crédibilité aux personnes qui rapportent être victimes de violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐
Les policières et les policiers accordent de la crédibilité aux personnes qui rapportent être victimes de violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐
Aider les victimes de violence conjugale ne sert à rien puisqu'ils ou elles retournent souvent vers leur partenaire.	☐	☐	☐	☐	☐
Le système judiciaire est bien adapté pour traiter les dossiers de violence conjugale.	☐	☐	☐	☐	☐

Q22

À votre avis, quels sont les meilleurs moyens de lutter contre la violence conjugale ? (Veuillez choisir de une à trois réponses parmi les suivantes)

- ☐ Avoir des peines plus sévères pour les auteur(e)s de violence conjugale
- ☐ Obliger les conjoint(e)s violent(e)s à obtenir une aide psychologique
- ☐ Obliger les conjoint(e)s violent(e)s à porter un bracelet électronique antirapprochement
- ☐ Dénoncer plus rapidement l'auteur(e) présumé(e) de violence conjugale
- ☐ Sensibiliser les adolescentes et les adolescents à la violence conjugale
- ☐ Réduire la pauvreté et/ou les problèmes sociaux (alcool, drogues, etc.)
- ☐ Demander aux femmes d'effectuer plus de tâches ménagères pour enlever ce poids aux hommes
- ☐ Mettre en place plus de ressources pour venir en aide aux victimes de violence conjugale
- ☐ Mettre en place plus de ressources pour venir en aide aux auteur(e)s de violence conjugale
- ☐ Offrir une plus grande protection policière aux victimes de violence conjugale
- ☐ Diffuser plus de campagnes de sensibilisation pour informer la population sur la violence conjugale
- ☐ Augmenter les initiatives visant à faire connaître les ressources disponibles en matière de violence conjugale
- ☐ Dès le plus jeune âge, promouvoir les rapports égalitaires entre les filles et les garçons.
- ☐ Retourner aux valeurs d'autrefois, car il y avait moins de conflits lorsque les hommes étaient les pourvoyeurs de la famille.
- ☐ Apprendre aux femmes à faire des compromis dans leur couple
- ☐ Il n'est pas possible de lutter contre la violence conjugale, car elle fait partie des personnes qui ont des comportements violents et on ne peut pas les changer.
- ☐ Autre(s) moyen(s), spécifiez :
- ☐ Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre

DEMO_2

Les dernières questions serviront à des fins statistiques uniquement afin de regrouper vos réponses avec celles des autres répondantes et répondants de l'étude.

SCOL

À quel niveau se situe la dernière année de scolarité que vous avez terminée ?

- ☐ Primaire (7 ans ou moins)
- ☐ Secondaire (formation générale ou professionnelle, 8 à 12 ans)
- ☐ Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers
- ☐ Certificat ou diplôme d'un collège, cégep ou autre établissement d'enseignement non universitaire
- ☐ 1er cycle Baccalauréat (incluant cours classique, Certificat ou diplôme universitaire)
- ☐ Universitaire 2e cycle Maîtrise
- ☐ Universitaire 3e cycle Doctorat

☐ *Je préfère ne pas répondre*

LANGU

Quelle est la langue que vous avez apprise en premier lieu à la maison dans votre enfance et que vous comprenez toujours ?

- ☐ Français
- ☐ Anglais
- ☐ Autre
- ☐ Français et anglais
- ☐ Français et autres
- ☐ Anglais et autres
- ☐ Autres et autres
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

STATU

Quel est votre état civil ?

- ☐ Célibataire
- ☐ En couple/mariée, marié/conjointe, conjoint de fait
- ☐ Veuve, veuf
- ☐ Séparée, séparé
- ☐ Divorcée, divorcé
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

MINVIS

Vous identifiez-vous comme... ? Sélectionnez tous les choix qui s'appliquent.

- ☐ ... une personne autochtone
- ☐ ... une personne handicapée
- ☐ ... une personne immigrante
- ☐ ... Une personne de la diversité sexuelle et de genre ?
- ☐ *Aucune de ces réponses*
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

FOY1

En vous incluant, combien de personnes composent votre ménage en incluant les adultes et les enfants ?

personne(s)

- ☐ *Une seule (moi-même)*
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

FOY2

De ces **[FOY1]** personnes qui composent votre ménage, combien sont des enfants de moins de 18 ans ?

enfant(s)

- ☐ *Aucun enfant de moins de 18 ans*
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

EMPLO

Quelle est votre situation d'emploi actuelle?

- ☐ Employé(e) à temps plein
- ☐ Employé(e) à temps partiel
- ☐ À votre compte/travailleur autonome
- ☐ Étudiant(e)
- ☐ Au foyer
- ☐ Sans emploi
- ☐ Retraité(e)
- ☐ *Je préfère ne pas répondre*

OCCUP

Quelle est votre occupation principale actuelle ?

N.B. ON PARLE D'EMPLOI RÉMUNÉRÉ SEULEMENT. Même si vous êtes en congé sabbatique, de maternité/paternité, de maladie ou d'accident de travail, veuillez préciser votre EMPLOI.

☐ **EMPLOI DE BUREAU** (Caissière, caissier, commis de bureau, commis comptable, secrétaire, etc.)

☐ **PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LA VENTE** (Agente ou agent d'assurances, vendeuse ou vendeur, commis-vendeur, agente ou agent immobilier, courtière immobilière, courtier immobilier, représentante ou représentant, etc.)

☐ **PERSONNEL SPÉCIALISÉ DANS LES SERVICES** (Agente ou agent de sécurité, chauffeuse ou chauffeur de taxi, coiffeuse ou coiffeur, cuisinière ou cuisinier, esthéticienne ou esthéticien, membre d'une communauté religieuse ou prêtre séculier, militaire, policière ou policier, etc.)

☐ **TRAVAIL MANUEL, PERSONNEL OUVRIER SPÉCIALISÉ/SEMI-SPÉCIALISÉ** (Agricultrice ou agriculteur, briqueteuse ou briqueteur, chauffeuse ou chauffeur de camion, électricienne ou électricien, emballeuse ou emballeur, journalière ou journalier, machiniste, manoeuvre, mécanicienne ou mécanicien, mineure ou mineur, pêcheuse ou pêcheur, peintre, travailleuse ou travailleur forestier, etc.)

☐ **EMPLOI EN SCIENCES & TECHNOLOGIES** (Informaticienne ou informaticien, programmeuse ou programmeur-analyste, technicienne, technicien, technicienne-audio, technicien-audio, technicienne de laboratoire, technicien de laboratoire, etc.)

☐ **EMPLOI PROFESSIONNEL** (Archéologue, architecte, artiste, avocate, avocat, banquière, banquier, biologiste, comptable, consultante, consultant, dentiste, etc.)

☐ **GESTIONNAIRE/ADMINISTRATRICE/ADMINISTRATEUR/PROPRIÉTAIRE** (Administratrice, administrateur, directrice, directeur, éditrice, éditeur, entrepreneure ou entrepreneur, gérante ou gérant, femme ou homme d'affaires, politicienne, politicien, travailleuse ou travailleur autonome, etc.)

☐ Autre

☐ Je préfère ne pas répondre

REVEN

Parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux le REVENU total avant impôt de tous les membres de votre foyer pour l'année 2023 ?

☐ 19 999 \$ et moins

☐ De 20 000 \$ à 39 999 \$

☐ De 40 000 \$ à 59 999 \$

☐ De 60 000 \$ à 79 999 \$

☐ De 80 000 \$ à 99 999 \$

☐ De 100 000 \$ à 149 999 \$

☐ De 150 000 \$ à 199 999 \$

☐ De 200 000 \$ à 249 999 \$

☐ 250 000 \$ et plus

☐ Je ne préfère pas répondre

REVEN2

Et parmi les catégories suivantes, laquelle reflète le mieux votre REVENU total personnel pour l'année 2023 ?

- ☐ 19 999 \$ et moins
 - ☐ De 20 000 \$ à 39 999 \$
 - ☐ De 40 000 \$ à 59 999 \$
 - ☐ De 60 000 \$ à 79 999 \$
 - ☐ De 80 000 \$ à 99 999 \$
 - ☐ De 100 000 \$ à 149 999 \$
 - ☐ 150 000 \$ et plus
 - ☐ *Je préfère ne pas répondre*
-